

UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie
Département des Sciences Agronomiques



Mémoire
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Sciences de la Nature et de la Vie
Filière : Sciences Agronomiques
Spécialité : Gestion des Agrosystèmes

Présenté par : **Zineb Djelfaoui**

Thème

Les projets à initiatives locales (PIL) ; intégration des jeunes aux activités agricoles dans les oasis de Ouargla

Soutenu publiquement

Le : 30/05/2017

Devant le jury :

ZENKHRI.S.	MCB	President	UKM, Ouargla
CHAOUCH. S	MCA	Encadreur	UKM, Ouargla
BELLAROUSSI M.A	MAA	Examineur	UKM, Ouargla

Année Universitaire: 2016/2017

REMERCIEMENTS

Je remercie tout d'abord le bon Dieu qui m'a donné le courage et la patience de reprendre les études Universitaires après 24 ans d'obtention de mon premier diplôme d'ingénieur d'Etat en Agronomie (Alhamdoulilah)

Je remercie avec gratitude et grand respect ma promotrice Melle CHAOUCH Saida Maitre de conférences (A) à l'Université Kassdi Merbah, Ouargla d'avoir accepté de diriger ce travail et sa contribution à son achèvement et sa réussite.

Mes vifs remerciements à Monsieur ZENKHRI Salah, Maitre de conférences (B) à l'Université Kassdi Merbah, Ouargla d'avoir accepté de présider le jury de ce modeste travail.

Mes vifs remerciements à Monsieur BELAROUSSI Mohammed Abdel Hafd Maitre Assistant (A) à l'Université Kassdi Merbah, Ouargla d'avoir accepté d'être membre de jury de ce travail.

J'adresse mes sincères remerciements à tous mes collègues au niveau de la Direction des Services Agricoles, Ouargla pour leurs contributions à la réussite du PIL. J'exprime aussi ma grande reconnaissance à mes ami(e)s Allyson, Jesikah et Pablo pour leur aide de me fournir des ressources bibliographiques.

Mes remerciements également à BABAHANI Souad et toute l'équipe du département des sciences agronomiques pour leurs encouragements et supports, sans oublier de remercier les agriculteurs qui ont collaboré pour la réussite de cette étude.

DEDICACES

Je dédie ce travail à ma très chère mère

A l'âme de mon Père

A mon cher époux pour son support...

A mes merveilleux enfants en leurs donnant l'exemple de

Persévérance et de travail acharné

A toute ma famille notamment mes frères Larbi et Brahim

A tous mes amis et collègues

Je dedie ce travail

LISTE DES ABREVIATIONS

Abreviation	Detail
APC	Assemblée Populaire Communal
ACM	Analyse des Correspondances Multiples
B.N.E.DE.R	Bureau National d'Etude pour le Développement Rural
CDARS	Commissariat de Développement Agricole dans les Régions Saharienne
DSA	Direction des Services Agricoles
DPSB	Direction de Programmation et Suivi Budgétaire
FAR	Réseau Formation Agricole
FFA	Future Farmer Of American
FNRDA	Fond National de Régulation et Développement Agricole
FSDRS	Fond Spécial de Développement des Régions Sud
JORA	Journal Officiel de la République Algérienne
PIL	Projet aa Initiative Locale
PMI	Project Management Institut
PMBOK	Project Management Book Of Knowledge
PNDA	Plan National de Développement Agricole
SAT	Surface Agricole Total
SAU	Surface Agricole Utile
SPSS	Statistical package for social science
GIZ	Agence Allemande de Coopération internationale

LISTE DES FIGURES

Figures	Titres	Page
Figure 1	Démarcheméthodologiqueexploitée	4
Figure 2	Situation géographique des communes de la Wilaya de Ouargla	21
Figure 3	Evolution de l'emploi 1998-2016	25
Figure 4	Age des agriculteurs	28
Figure 5	Taille de ménage	29
Figure 6	Niveau d'instruction des agriculteurs adherents au PIL	31
Figure 7	Surface Agricole Utile	34
Figure 8	Cultures dominantes sous Palmier Dattier	35
Figure 9	La main d'œuvre employer dans la région d'étude	36
Figure 10	Age des entrepreneurs participants au PIL	37
Figure 11	Contraintes majeurs rencontrées dans les palmeraies	37
Figure 12	Situation phytosanitaire dans les palmeraies	39
Figure 13	Perspective d'avenir d 'avenir des exploitations	40
Figure 14	Signification du PIL pour les agriculteursde la Wilaya de Ouargla	42

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	Titres	Page
Tableau 1	Evaluation financière des 28 projets (DSA,2012)	16
Tableau 2	Taux de réalisation des actions des 28 PIL jusqu'au 30 décembre 2016 (DSA, Ouargla).	18
Tableau 3	Diffèrent cites investigués	26
Tableau 4	Origine des agriculteurs	29
Tableau 5	Résidence des agriculteurs	30
Tableau 6	Activité principale des agriculteurs adhérents au PIL	32
Tableau 7	Activité à l'avenir des agriculteurs	32
Tableau 8	Activité d'avenir des enfants d'agriculteurs	33
Tableau 9	Age du palmier	34
Tableau 10	L'élevage dans la région d'étude	36
Tableau 11	Fréquences des problèmes du PIL	43

LISTE DES PHOTOS

Photos	Titres	Page
Photo n ° 1	Palmeraies traditionnelles Ruisat à droite, Ain-elbaida à gauche en état de dégradation.	11
Photo n ° 2	Séance de sensibilisation des différents acteurs du projet dans la région de N'goussa	13
Photo n ° 3	Réunion du comité de suivi du Pil avec Agriculteurs, association professionnelle et encadrement technique de la subdivision de Ouargla.	15
Photo n ° 4	Ancienne palmeraie après l'action de désherbage dans la région de Touggourt.	20
Photo n ° 5	Palmeraie délaissée dans la région de Ruisat, Ouargla	32
Photo n ° 6	Palmeraie envahie par les mauvaises herbes dans la région d'Elhdira	38

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

Problématique et hypothèses du travail.....	2
Principe méthodologique et démarche utilisée.....	3
Quelques concepts.....	5

PREMIERE PARTIE : SYNTHESE BIBLIOGRAPHIQUE

1/ ETAT DE L'ANCIENNE PALMERAIE ET POLITIQUE D'INVESTISSEMENT	
1.1- La phoeniciculture à Ouargla en quelques chiffres.....	10
1.2- Programmes de réhabilitation de la palmeraie et création d'emploi	10
2- ETUDE DE CAS DES PROJETS PIL	
2.1 - Présentation du projet à initiative locale.....	12
2.2 -Répartition spatiale.....	13
2.3- L'élaboration et la conception d'un PIL	13
A - L'étape de vulgarisation et de communication	13
B - L'expression des agriculteurs de leurs besoins et l'engagement à la Réalisation.....	14
2.3 - Montage financier du projet.....	15
2.4 - Impacts attendus.....	16
2.5 - Taux de réalisation des actions projetées.....	17
Conclusion de la première partie.....	19

DEUXIEME PARTIE : ENQUETES RESULTATS ET ANALYSE

1- PRESENTATION DE LA REGION DE L'ETUDE.....	21
1.1- Localisation et caractéristiques physiques.....	21
1.2- Caractéristique de la population active de la région d'étude.....	23
2- MATERIEL ET METHODE	
2.1- L'échantillonnage.....	24
2.2- L'enquête.....	25
3 – RESULTATS ET DISCUSSION.....	26
3.1- Caracéristique des exploitations.....	26
3.1.1- Agriculteur et sa famille.....	27
A- Age des agriculteurs	27
B- Taille des ménages.....	28
C- Origine des agriculteurs et leurs résidences	28
D- Niveau d'instructiondes agriculteurs	29
E- Activité principale.....	30
F- Activité à l'avenir.....	31
G- Activité à l'avenir des enfants d'agriculteurs	31
3.1.2- Aspect technique.....	32
A- Le foncier agricole.....	32
B- Surface Agricole Total et Surface Agricole Utile	32

C- Le palmier dattier.....	33
D- Cultures annuelle dominantes.....	34
E - Elevage	34
3.1.3 – Composante humaine	35
A- Main d'œuvre	35
B- Entrepreneurs et ouvriers du projet	35
3.1.4- Contraintes rencontrées dans les les palmeraies de la zoned'étude	
3.1.5- Environnement général de l'exploitation	
A- Vulgarisation	38
B- Aide de l'Etat	38
C- perspectives d'avenir.....	39
3.2- PIL et paramètres du fonctionnement	
3.2.1- perception des Projets à initiative locale.....	40
3.2.2 -Apport du PIL	41
3.2.3- Relation PIL - Age des agriculteurs.....	42
3.2.4- Relation PIL - parametres.....	42
Conclusion de la deuxième partie.....	45
CONCLUSION GENERALE.....	46
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	48
ANNEXE.....	52

INTRODUCTION

Les oasis ont toujours créé un environnement favorable à la vie en milieu aride ou semi-aride. Caractérisé par des espaces rendus fertiles par l'homme, le pivot de toute activité oasienne, la taille de ces espaces est relative à l'abondance de la précieuse ressource eau.

Pendant plusieurs siècles, comme le décrivait (CHAOUCH, 2006) « le Sahara algérien a fait partie du monde afro-asiatique avec la route de l'or et des esclaves, les caravanes traversaient cet immense espace désertique et s'organisaient pour créer des oasis mères et des relais indispensables pour leur mode de vie ». Les palmeraies de ces oasis, aujourd'hui, sont non seulement un stabilisateur écologique des grandes villes sahariennes (Ouarzazate; Oued Righ; Beni Abbes ; Ghardaia ; Timimoun ; Tamenrasset ; Biskra ; Bechar...) mais aussi une valeur socio-économique non négligeable.

La société oasienne a subi plusieurs mutations socio-économiques et culturelles qui ont eu des conséquences importantes sur le rôle de la palmeraie pour l'homme oasien (BOUAMMAR, 2010). Le travail d'IDDER et al., en 2011 montre également que l'ancienne palmeraie est victime d'un délaissement remarquable qui la transforme en agrosystème fragile.

Dans la Wilaya de Ouargla la superficie des anciennes oasis est estimée à 13.000 ha et 2.800 ha pour (DSA, 2012). Soit les 2/3 de l'effectif total du palmier dattier de la wilaya avec une densité moyenne des palmiers entre 250-350. Ces anciennes oasis assurent les 2/3 de la production dattière de la Wilaya. En plus de l'avancement anarchique et accentué de l'urbanisation, les plaies des incendies provoquées et l'indivision des terres qui est à 70%, le vieillissement des phoeniculteurs cumulé au manque de relève et la rareté d'une main d'œuvre professionnelle induisent un délaissement de l'activité phoenicole estimé à plus de 40% exprimé par une baisse de rendement, infestation par les maladies et mauvaises herbes (Phragmites, Tamarix...), mauvaise gestion de l'eau d'irrigation et le problème de drainage(DSA, 2012)..

Aussi, malgré, le délaissement, caractérisant les exploitations oasiennes. La réhabilitation et la préservation de ce patrimoine d'importance stratégique sur le plan économique, sociale et sous investissement répond parfaitement à l'ensemble des

préoccupations de certain phoeniculteurs, généralement âgés qui pratiquent la culture vivrière de large consommation locales. Ainsi que, la culture des espèces fourragère qui répond aux besoins du cheptel domestique de ces mêmes agriculteurs.

L'intégration des jeunes à l'activité oasienne est impérative pour remédier la situation actuelle alarmante de l'ancienne oasis. Sachant que les jeunes ont des forces précieuses et une influence réelle pour améliorer le monde qui les entoure (BRIAN et all, 2003).

D'après les données de DPSB(2017) Ouargla est caractérisé d'un taux de 57,61 % d'âge en activité (16 – 59 ans), cette catégorie d'âge représente une force importante pour le développement de l'économie notamment du secteur agricole si elle est bien exploitée. Notre travail a pour objectif de faire l'étude de cas des projets à initiatives locales et leurs effets quant à l'intégration des jeunes aux activités oasienne autant que Fellah ou propriétaire d'entreprise à prestation des services agricoles.

Problématique et hypothèses du travail :

L'Etat Algérien a mené plusieurs tentatives pour la préservation et le développement de l'agrosystème oasien d'une part et la création de l'emploi dans ce secteur d'autre part. Dans le cadre de cette politique le programme de développement triennal 2012-2014 a été lancé, visant la création de l'emploi dans le sud dont l'un de ces sous programmes est consacré à la préservation et développement des oasis et culture oasienne.

Plusieurs études ont été effectuée pour évaluer ces efforts du pouvoir public et de chercher l'impact des différents programmes de développement dans les oasis de Ouargla, nous citons le travail de ZENKHRI et all, (2014) qui montre que l'investissement en apport technologique et financier n'assurent pas le succès de ces programmes sans l'implication des acteurs de terrain. Le vieillissement de la main d'œuvre agricoles dans les anciens oasis suivie d'une rupture de relève par les jeunes et par conséquence risque de perte du savoir faire de ce patrimoine oasien est signalé à plusieurs reprises par différents travaux de recherche (BOUAMMAR, 2010 ; CHAOUCH, 2006 ; DADAMOUSA, 2007 ; IDDER et all, 2011...)

Il n'est pas suffisant d'établir un plan de développement pour améliorer la situation actuelle des oasis, on a besoin de l'engagement effectif des acteurs sociaux qui sont d'une manière ou d'une autre en relation avec ce patrimoine (SENOUSSI (1999). Il est donc indispensable d'intégrer l'agriculteur dans la perception des projets de réhabilitation de sa

palmeraie. L'initiative unique, de la Direction des Services Agricoles de la wilaya de Ouargla à travers le territoire national de faire participer les agriculteurs à la conception des projets de réhabilitations de leurs palmeraies a permis l'élaboration d'actions complémentaires et spécifique à chaque oasis et donc des projets ascendants. Cette initiative d'opter à l'approche participative, a stimulée notre curiosité scientifique pour en faire une étude de cas et d'étudier la possibilité d'intégration des jeunes aux activités oasisienne par le baie du PIL.

A cet effet, la problématique posée est comme suit :

Les projets à initiatives locales visent la réhabilitation de la palmerais, sa sauvegarde et son amélioration. Cet objectif ne peut se concevoir sans l'implication totale des acteurs locaux que sont les agriculteurs notamment et spécialement la tranche jeune qui constituent le réservoir des futurs agriculteurs. Ainsi peut-on considéré que les efforts de l'Etat à travers les PIL sont en mesure d'assurer une intégration des jeunes aux activités agricoles et ainsi une réelle réhabilitation dans les oasis de Ouargla.

Cette étude de cas repose sur les hypothèses suivantes:

Hypothèse 1/ Le PIL peut avoir un apport positif sur la reprise des activités par les propriétaires actuelles. Les résultats positifs sont capables d'initier une certaine intégration des jeunes aux activités oasisienne.

Hypothèse 2/ Le PIL peut avoir une forte contribution à l'amélioration des conditions techniques et par là, économiques notamment par la prise en charge des actions par des entreprises et bureaux d'étude appartenant pour leur majorité à des jeunes entrepreneurs.

Hypothèse 3/ Les programmes de l'Etat doivent être revus en fonction de la tranche d'âge et des besoins de la population réellement dominante et présente des exploitations agricoles. L'étude multidisciplinaire, notamment **économique**, est impérative pour déterminer les facteurs influençant l'orientation des jeunes vers le secteur agricole

Principe méthodologique et démarche utilisée:

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, on a suivi la démarche suivant :

- La collecte des données bibliographiques et informations, relatif à notre recherche, des différentes structures et personnes sources.
- Pré-enquêtes
- Délimitation de la zone d'étude.
- Enquêtes sur terrain visant en premier lieu l'identification de l'exploitant, le diagnostic générale de l'exploitation et l'environnement immédiat de la palmeraie,

afin de rassembler le maximum d'éléments influençant la relation entre jeune oasisien et l'oasis. Elle vise principalement l'emplacement de l'activité agricole ; les problèmes techniques dominants dans sa palmeraie ; la main d'œuvre ; l'environnement général de l'exploitation ; situation actuelle et perspectives.

La vision des agriculteurs par rapport au PIL, et sa relation avec les principaux paramètres de notre étude est d'une importance particulière dans ces enquêtes.

- Analyse statistique, descriptive, tests d'association et ACM est effectuée sur les données récoltées en utilisant le logiciel SPSS (statistical package for social science version 22), et XLstat.

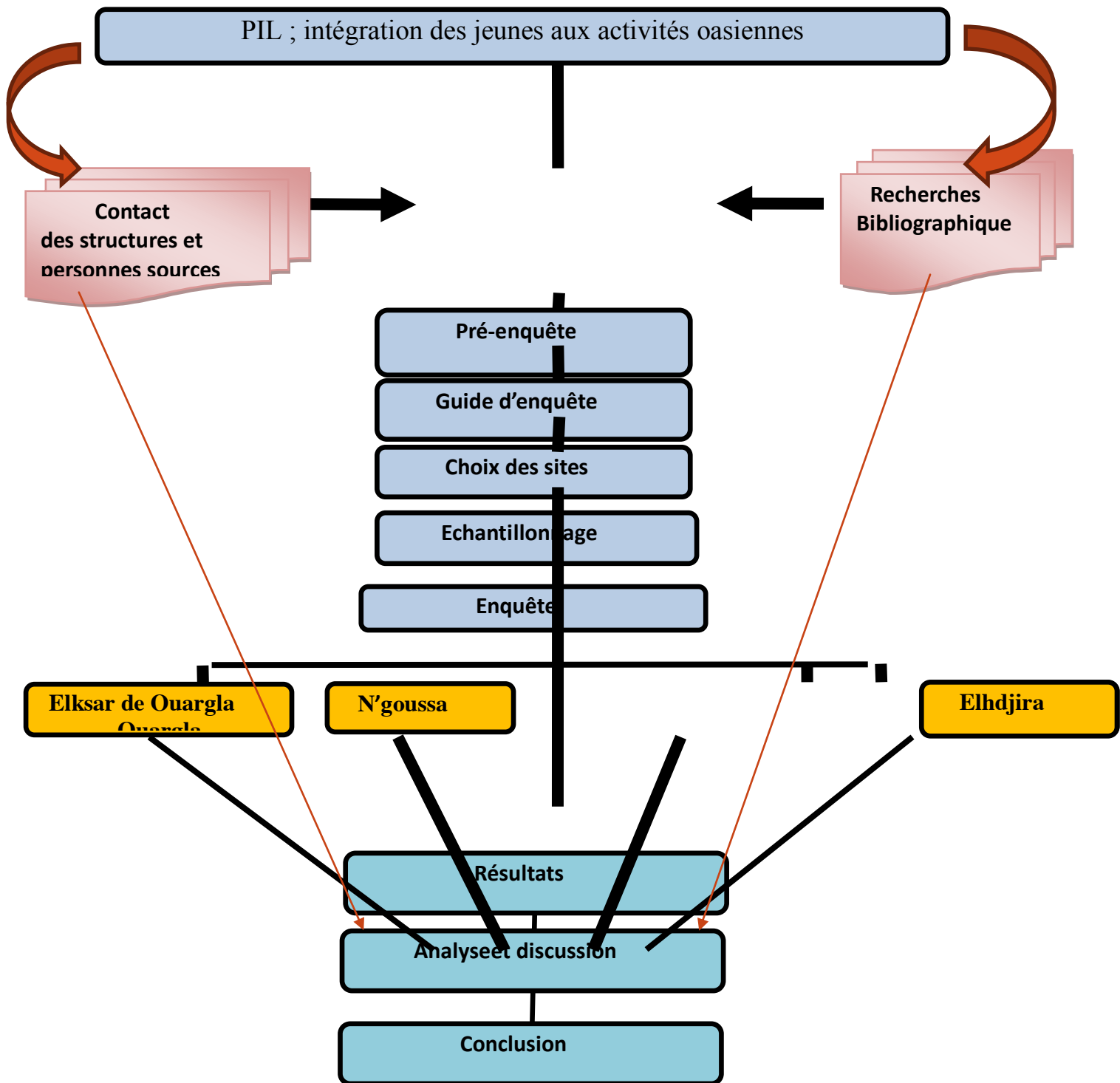


Figure 1: Démarche méthodologique

Quelques concepts:

1- Oasis :

Pour KESSAH, (1994) in BOUAMMAR(2010), le mot oasis se définit comme étant « un lieu habité où la vie se concentre autour de ressources d'eau. C'est un espace agricole irrigué, cultivé intensivement. Situé dans le domaine aride et semi-aride, doté d'un système de production hautement productif. L'oasis se présente sous forme de jardins portant des arbres dont principalement le palmier dattier, ainsi que d'autres cultures intercalaires variées ».

CLOUET.Y et DOLLE.V, 1998 in CHAOUCH.S(2006)confirment par « Ilot de verdure en milieu aride, une oasis n'est pas un fait naturel. Elle résulte d'efforts considérables qui s'inscrivent dans un projet social d'ensemble. Dans la même citation PIETRO.L, (1991) propose « L'oasis, fruit des techniques savantes et de l'utilisation harmonieuse des ressources, est une véritable architecture de l'environnement. Chaque élément est déterminant pour le fonctionnement de l'ensemble ».

2 - l'exploitation agricole oasisienne:

C'est une entreprise de production de biens agricoles et/ou de services ruraux; intégrée dans un environnement donné (oasis), permettant à l'exploitant de rémunérer ses facteurs de production et de satisfaire ses exigences professionnelles (SEBILLOTTE, 1976 in DADA MOUSSA. L 2007).

Pour BOUAMMAR. A (2010), « Dans les Sciences Economiques et les Sciences agronomiques, quand on parle d'entreprise agricole, on parle souvent d'exploitation agricole. Peut être que l'activité agricole, contrairement à l'activité industrielle ou de services se résume à l'exploitation des ressources naturelles (climat, sol, nature) qui débouche sur une production de biens matériels (biens agricoles) ».

3 - Palmeraie :

D'après TOUTIN in BOUAMMAR.B (2010) «La palmeraie ou verger phoenicole est un écosystème très particulier à trois strates. La strate arborescente et la plus importante est représentée par le palmier dattier : Phoenix dactilifera; la strate arborée composée d'arbres

comme les figuier, grenadier, citronnier, oranger, vigne, mûrier, abricotier, acacias, tamarix et d'arbustes comme le rosier. Enfin la strate herbacée constituée par les cultures maraîchères, fourragères, céréalières, condimentaires...etc ». Le milieu biologique formé par ces différentes strates on peut l'appeler milieu agricole. Aussi, on peut distinguer deux autres milieux biologiques : les drains et les lacs correspondant aux zones d'épandages des eaux de drainage, et en dernier lieu le milieu souterrain qui comprend une faune et flore particulière dont les facteurs édaphiques de ce milieu sont favorables à leur développement (IDDER et al, 2011).

4 - Agro-système:

L'Agro-système ou Ecosystème agricole est simplifié en comparaison avec l'écosystème naturel, par conséquent il est fragile et instable. Il est aussi privés d'autorégulation, ce que nous oblige à intervenir fréquemment dans son fonctionnement par la fertilisation, les travaux du sol, la lutte contre les pestes, le désherbage, le Drainage etc. en vue de lui incorporer une certaine stabilité (même si cette stabilité ne peut être que momentanée) pour lui permettre de nous fournir une production plus ou moins stable (NAHAL, 1998 cité in DADA MOUSSA, 2007).

5 - Activités agricoles :

BOUAMMAR. B, (2010) « Dans les Sciences Economiques et les Sciences agronomiques, quand on parle d'entreprise agricole, on parle souvent d'exploitation agricole. Peut être que l'activité agricole, contrairement à l'activité industrielle ou de services se résume à l'exploitation des ressources naturelles (climat, sol, nature) qui débouche sur une production de biens matériels (biens agricoles) ».

6 - Approche participative:

L'approche participative est fondée sur l'établissement d'un dialogue permanent entre populations et agents techniques, sur le respect mutuel et le principe du partenariat, ainsi que sur la reconnaissance du savoir-faire local. A ce titre, elle doit être considérée comme une méthodologie privilégiée d'intervention en milieu rural, qui permet la prise en charge progressive et concertée des actions de développement au niveau du terroir. Ceci, nécessite une connaissance du milieu ; sensibilisation des populations et la possibilité de leurs actions

sur le milieu ; identification des problèmes et recherche de solutions ; organisation de prise en charge et programmation des actions à entreprendre (JAKHU. E et THORBURN.P, 2009).

Selon l'Agence Allemande de Coopération internationale(GIZ),1992 in SMATI.M(2012) : « Toute action participative implique la volonté et la capacité des intéressés à s'organiser en groupements et associations, à établir un dialogue réciproque avec les représentants des organismes de tutelles avec le personnel du projet, à exprimer leurs idées, à définir leurs besoins, à formuler des demandes, à apporter une contribution en espèce et/ou en nature, à prendre des décisions et à assumer la responsabilité de leurs actions ».

7 - Projet :

Processus unique qui consiste en un ensemble d'activités coordonnées et maîtrisées comportant des dates de début et de fin, entrepris dans le but d'atteindre un objectif conforme à des exigences spécifiques d'un utilisateur. Il est donc une démarche méthodique et progressive d'une réalité à venir impliquant un objectif et des actions à entreprendre avec des ressources données (PMI, 2013).

Pour RIVALLAND, (2002) Un projet est caractérisé par :

- La satisfaction d'un besoin spécifique et particulier
- Un objectif autonome, il a un début et une fin
- Généralement, un caractère novateur, au moins en partie

En plus de ces critères cités en dessus le projet procède cinq fondements de gestion :

- ✓ - **Le désire** : Pour s'engager dans une démarche de projet, il faut en « avoir envie », et que cette envie soit partagée par le plus grand nombre, si possible par la totalité des personnes, impliquées.
- ✓ - **Le politique** : C'est la nécessaire dimension stratégique ; c'est l'espace de prise de décision, de choix, d'arbitrage.
- ✓ - **Le technique** : Le savoir-faire est une des dimensions indispensables à la réussite d'une démarche de changement ; celle-ci peut rendre nécessaire des adaptations, l'acquisition de nouveaux savoir-faire, en cours de conduite du projet.
- ✓ - **L'existential** : Le projet de changement peut être une condition de survie.
- ✓ - **L'imaginaire, la création** : Le projet implique de se projeter dans un futur rêve, auquel aspirent les acteurs du projet.

8 - Jeunes:

Qui sont moins âgés que la moyenne des membres de la même profession, du même état du même état et Qui présente certains caractères de la jeunesse: vigueur, fraîcheur, spontanéité, etc.(Dictionnaire Français Larousse,2016)

9 - Intégration :

Rattachement à une même unité de production, de toutes les opérations qui conduisent de la matière première (intégration amont) à la réalisation ou même à la diffusion du produit fini (intégration aval). (Dictionnaire Français Larousse,2016).

PREMIERE PARTIE :
SYNTHESE BIBLIOGRAPHIQUE

1- ETAT DE L'ANCIENNE PALMERAIE ET POLITIQUE

D'INVESTISSEMENT :

1.1- La phoeniciculture à Ouargla en quelques chiffres :

Le palmier dattier est la spéculation dominante et principale de l'écosystème oasien, c'est la culture la mieux adaptée aux conditions du milieu saharien par sa tolérance à la salinité il favorise un microclimat favorable pour d'autres cultures, d'arbres fruitiers, mariachères, fourragères ou céréalières qui sont souvent intercalées. D'après QUINTEN, 1995 in APEX-AGRI, (2015) le palmier dattier constitue le pilier sur le quel repose tout le système oasien.

Selon les données de la DSA, (2017) une superficie de 22 100 ha est occupée par la phoeniciculture avec une production de 1 417 000 Qx dans la Wilaya de Ouargla. En terme de production dattière ces chiffres permettent à cette dernière d'être classée à l'échelle national en troisième position après les Ziban et El Oued.

1.2- Programme de réhabilitation de la palmeraie et création d'emploi:

CHAOUCH.S (2006) a cité Trois opérations lancées en faveur des oasis à travers des régions sahariennes : l'opération « grand travaux pour réhabilitation de la palmeraie », le Soutien de l'agriculture par le plan national du développement agricole (PNDA) et programme de développement rural

1/ L'opération « grand travaux pour réhabilitation de la palmeraie » : Dans l'objectif de redynamisation de l'activité agricole des oasis pour leur sauvegarde et leur revivification, le maintien du patrimoine phoenicicole, l'augmentation de la production et l'amélioration du niveau de vie s'avèrent les seuls moyens pour atteindre cet objectif et redonner à la palmeraie son importance économique, sociale et culturelle. Lancée en 1994, et achevée en 1998, cette opération a touché l'ensemble des wilayas du sud, à travers 133 communes mobilisant une enveloppe budgétaire de 1,3 milliard de DA, et ayant comme priorités, la prise en charge des opérations d'intérêt commun et la création d'emploi.

2/ L'opération est « le Soutien de l'agriculture par le plan national du développement agricole (PNDA) » : Sous attendu FNRDA Le principe de base de ce programme est de faire de l'agriculteur un élément actif, responsable de son investissement, capable de définir, lui-même, l'orientation de son exploitation et de s'engager totalement dans l'amélioration de ses conditions de vie.

3/Le programme de développement rural: développement des oasis marginalisées concrétisé par les Projets de Proximités de développement Rural Durable.

Dans le Fond Spécial de Développement des Régions Sud, FSDRS, (Adrar, Béchar, Tindouf, Biskra, El oued, Ouargla, Ghardaïa, Laghouat, Illizi et Tamanrasset) une enveloppe à été consacrée aux opérations de revitalisation des espaces oasiens. Notamment, la réhabilitation des systèmes d'irrigation traditionnels, de drainage, les pistes agricoles et la mobilisation d'eau pour améliorer l'agriculture oasienne (J.O,2000).



Photo n° 1 : Palmeraies traditionnelles Rouissat (à droite), Ain-elbaida (à gauche) en état de dégradation.

La photo n° indique les échecs des actions de développement au milieu oasien sont confirmées dans plusieurs études, BOUAMMAR .A(2010) l'explique par la mauvaise conception des programmes de développement agricole, et qu'il n'existe pas encore de stratégies agricole qui impose des objectifs a court, moyen et long terme. Il faut aussi, faire l'évaluation et dresser des bilans sérieux pour apporter les correctifs qui s'imposent.

2-ETUDE DE CAS DES 28 PROJETS PIL :

2.1- Présentation des projets à initiatives locales:

Les projets de réhabilitation de l'oasis ont été conçus, en application de l'instruction de Monsieur le Ministre de l'Agriculture et Développement Rural relative au programme triennal 2012-2014 (correspondance n° 171 du 15/03/2012, en Annexe) qui contribuât pour la création d'emplois dans les wilayat du sud à travers:

- L'aménagement et préservation des parcours sahariens et développement des élevages particulièrement camelin et petits ruminants.

- La préservation et développement des oasis et cultures oasiennes.
- Le développement, consolidation et extension du potentiel productif agricole.
- Le renforcement de l'encadrement technique et administratif et des capacités humaines.

Le PIL se définit, comme un ensemble d'actions financé sur fonds publics, dans un espace localisé dans lequel, l'exploitation agricole tend à faire évoluer ses performances de productivité, conçu par une démarche participative et coordonnée. Dans le cadre de la mise en exécution du sous programme préservation et développement des oasis et culture oasiennes, il y a trois tranches de PII caractérisées par le nombre des projets : les 28, les 15 et les 7 projets. Dans notre étude nous nous sommes intéressés uniquement aux 28 projets, première tranche qui sont spécifiés par le financement de l'ensemble des actions à 100 % sur FNRDA comme suit :

- Actions structurantes : Etude, suivie et réalisation des pistes agricole ; étude, suivie et ouverture des drains ; entretien des drains ; étude suivie et réalisation de réseaux d'irrigation ; mobilisation et/ou réhabilitations des points d'eau.
- Actions secondaire de réhabilitation : Amendement sableux ; Nettoyage (désherbage) de la palmerai ; arrachage de palmiers non productif ; confection de brises vent sont à la charge des agriculteurs

2.2- Répartition spatiale:

La superficie totale des palmeraies ciblées est de 4.440 ha avec nombre d'engagement d'agriculteurs adhérent de 1661 et 325.000 de palmiers à valoriser.

Compte tenu de l'étendue de la superficie phoenicicole oasienne à travers la wilaya, et de l'approche spécifique à chaque site, et leur importance économique, une disponibilité d'engagement actif à la réalisation de la part de la profession, ont orienté l'identification d'être sélective, des choix des sites en fonction de certaine priorité (importance de l'activité agricole). Il en ressort 09 communes concernées par les 28 projets. Ceux-ci, touchant 03 zones de production par excellence :

- La zone de Oued Righ : 05 communes : Meggarine, Sidi Slimane, Temacine, Zaouia El Abidia, Beldet Amor, qui totalise 18 projets soit 64 %.
- La cuvette de Ouargla : 03 communes : N'goussa, Ouargla, Sidi Khouiled ; avec 05 projets soit 18 %.

- La zone d'El Hadjira : 01 commune avec 05 projets soit 18 %.

2.3 -L'élaboration et la conception d'un PIL :

A -L'étape de vulgarisation et de communication :

Un programme vulgarisation et diffusion de l'information a été tracé par le comité de suivie des projets a initiative locale (décision en annexe) a travers les communes, au profit de l'encadrement technique des subdivisions des daïra, délégation communal et surtout des agriculteurs dont l'objectif était de les sensibiliser sur sa porté, ses objectifs et de les amener a adhérer à la démarche(photo n°2) ci-dessous.



Photo n° 2: Séance de sensibilisation des différents acteurs du projet dans la région De N'goussa.

B- L 'expression des agriculteurs de leurs besoins en action et l'engagement a la réalisation:

Afin de déterminer les différentes actions qui sont spécifiques selon les localités et l'expression des besoins des agriculteurs, des réunions de coordination sur sites ont été tenues avec les phoeniculteurs désirant s'engager pleinement dans cette démarche, en mettant en valeur, les opérations à concours définitif et les actions éligibles au soutien

FNRDA, réalisables au niveau de l'exploitation, à la condition que ce sont, ceux-là mêmes, qui exercent une activité agricole régulière (Photo n° 3).



Photo n° 3 : Réunion du comité de suivie du Pil avec Agriculteurs, association professionnelle et encadrement technique de la subdivision de Ouargla.

La superficie totale des palmeraies ciblées est de 4.440 ha avec nombre d'engagement d'agriculteurs adhérent de 1661 et 325.000 de palmiers à valoriser.

Les besoins des exploitants pour la réhabilitation de leurs palmeraies, sont exprimés en actions projetées pour la réalisation sont comme suit :

- **Drainage : 72.2 km**
- **Désenclavement des palmeraies : 57km.**
- **Amélioration des capacités d'irrigation : 2.438 ha.**
- **Mobilisation d'eau : 17 Points d'eau (Puits agraires).**
- **Amélioration foncière (ensablement) : 536 ha.**
- **Entretien des palmeraies (désherbage chimique et mécanique) : 783 ha.**
- **Réhabilitation du potentiel productif (arrachage palmiers) : 9.170 pieds.**

- **Protection des palmeraies par brise vent mort : 3.680 ha.**

D'autre part, lors des discussions, il a été fait état des conditions de réalisation, de leur participation personnelle et de certaines difficultés, telles que, l'absence des titres de propriétés exigée pour la délivrance de la fiche signalétique, où, les oasis constituent des biens acquis par filiation.

2.3- Montage financier des projets :

Les phases de coordination et consolidation des actions entre agriculteurs, agents communaux de vulgarisation et subdivisions, d'élaboration définitive de la fiche technique du projet à la subdivision étaient des plateformes indispensables pour la synthèse des données et l'élaboration du montage financier des projets au niveau de la DSA.

C'est par cette démarche complémentaire entre les différentes phases, suivie de sortie sur terrain pour confirmation de la nécessité du projet par la commission ad-hoc de la DSA. Tout en tenant des dialogues et discussions. Un porte feuille de 28 projets élaborés raisonnablement, a été soumis à l'approbation avec un montant globale de **489 millions de DA** comme indiquée dans le tableau n ° 1 ci-dessous.

Tableau n °1: Evaluation financière des 28 projets (DSA,2012)

N°	Actions	Unité physique	quantité	Prix unitaire (DA)	coût global(10 ⁶) (DA)
0	Réfection de réseaux de drainage principaux	m/l	72.200	500	36
02	Ouverture de pistes	Km	55	1.500.000	83
03	Ouverture de drains (principaux)	m/l	16.200	700	12
04	Réfection de réseaux d'irrigation(1)				71
05	Réalisation de réseaux d'irrigation	m/l	44.366	2.500	111
06	Réhabilitation des points d'eaux (puits agraires)	Unité	17	600.000	10
07	Amendement sableux	Ha	400	200.000	80
08	Nettoyage de la palmeraie (désherbage)	Ha	771	24.000	19
09	Arrachage de palmiers improductifs	Unité	9.170	1.200	11
10	Déblaies et remblaies	Ha	200	60.000	12
11	Confection de brise vent	m/l	86.306	300	26
12	Etude et suivi				12
13	Autres (frais publicitaire)				6
TOTAL					489

(1) Périmètre mise en valeur El Guedachi (150 ha).

2.4 - Impacts attendu et objectifs à réaliser :

D'après, (DAS, 2012) les impacts attendu après la réalisation de toutes les actions projetées citées dans la fiche technique de synthèse de 28 projets PIL sont comme suit :

- Le nombre d'exploitation à mettre à niveau de : 1.648.
- Revitaliser les exploitations oasiennes, économiquement par une amélioration de la production et au-delà, les revenus des agriculteurs.
- Augmenter sensiblement les productions actuelles, principalement, natières qui sont actuellement de 35 kg/pied à 50 kg/pied.
- Exploiter les superficies irriguées, nouvellement récupérées pour leur valorisation par des cultures vivrières à forte consommation locale (épinard, luzerne, oignons, ail, tomate, piment, fève, menthe ...)
- Améliorer le niveau d'efficacité des réseaux de drainage et d'irrigation avec leurs effets directs et à long terme sur le niveau de production.
- Diversifier le potentiel agricole par le renforcement de la plantation fruitière et autres cultures vivrières et/ou fourragères.
- Freiner la transgression par l'avance de l'urbanisme en préservant le caractère agricole.
- Participer à améliorer l'équilibre écologique et environnemental dans les espaces urbains qui sont à proximité des anciennes oasis.

2.5 -Taux de réalisation des actions projetées :

La réalisation des 28 projets PIL, s'est lancée juste après leur validation, au niveau du Comité d'Orientation de la Wilaya de Ouargla et du Ministère d'Agriculture, Développement Rural et de la Pêche.

La décision de financement de ces Projets est centrale sur le FNRDA à 100%. A partir du quatrième trimestre de 2013 les actions considérées structurantes ou collectifs, ont entré en réalisation:

- Etude, suivi et réalisation des pistes agricoles à travers les communes de la wilaya de Ouargla ;
- Etude, suivi, réfection et réalisation de réseaux d'irrigation à travers les communes de la wilaya de Ouargla ;

- Etude, suivi, réfection et ouverture des drains à travers les Daira de Touggourt, Témacine et Mégarine.

Les actions de Nettoyage de palmeraie (désherbage) ; Amendement sableux ; Arrachage de palmiers improductif et Confection de brise vent en sec, qui se feront à l'intérieur de la parcelle et considérées secondaires. Vue les difficultés rencontrées sur terrain, il n'y a que l'opération de désherbage qui a été commencée en troisième trimestre de 2016(photo n° 04). Le taux d'avancement des travaux des différentes opérations se récapitule dans le tableau suivant :

Tableau n° 2 : Taux de réalisation des actions des 28 PIL jusqu'au 30 décembre 2016

Intitulé de l'action	Consistance physique projetée	Consistance physique réalisée	Taux de réalisation
Etude, suivie et réalisation des pistes agricoles à travers les communes de la wilaya de Ouargla.	55 Km	55 Km	100 %
Etude, suivie et ouverture des drains à travers les Daira de Touggourt, Témacine et mégarine .	16.200 ml	16.200 ml	100 %
Etude et suivie de réseaux d'irrigation à travers les communes de la wilaya de Ouargla	44.400 ml	44.400 ml	100 %
Réalisation de réseaux d'irrigation à travers les communes de la wilaya de Ouargla	44.400 ml	44.400 ml	50 %
Réfection de réseau d'irrigation	25.963 ml	6.850 ml	20 %
Réfection de réseau de drainage principal	72.200 ml	62.200 ml	85 %
Nettoyage de palmeraie (désherbage)	771 ha	199 ha	25 %
Amendement sableux	400 ha	00 ha	0 %
Arrachage de palmiers improductifs	9170 pieds	00 pieds	0 %
Confection de brise vent sec	86300 ml	00 ml	0 %

Source (DSA,Ouargla).



Photo n ° 04 : Ancienne palmeraie après l'action de désherbage dans la région de Megarine

Conclusion de la première partie

L'ancien oasis occupe une place principale dans le Sahara Algérien. Surtout, sur le plan écologique, socio-économique et même culturel. Ce qui est exprimé par les efforts des pouvoirs publics pour le développement et le maintien de l'existant de cet écosystème. Dans ce même cadre politique pour remédier aux problèmes de délaisement des palmeraies au niveau des Ksours et la création de l'emploi dans ces régions, le sous programme de préservation des oasis et culture oasiennes est mis en exécution.

Cependant, plusieurs recherches ont fait l'objet d'étude du taux de réussite de ces programmes de réhabilitation de l'ancienne palmeraie à travers le sud Algérien, et montrent qu'il ya un échec des actions de développement.

A Ouargla, il ya une faible adhesion des agriculteurs de la région à ces programmes, lié au manque de sensibilisation des agriculteurs.

En effet, l'approche participative adoptée dans les projets à initiative locale en impliquant l'agriculteur pour compléter les actions de réhabilitation au niveau de sa palmeraie par son engagement, et le suivi de l'opération par le comité de suivi de ces projets (la DSA) explique l'utilité d'examiner de près ces 28 projets PIL, d'analyser leurs effets sur l'état de l'exploitation oasienne ainsi que sur l'intérêt des jeunes aux activités oasiennes.

DEUXIEME PARTIE :

ENQUETES RESULTATS ET

ANALYSE

1- PRESENTATION DE LA REGION D'ETUDE :

1.1- Localisation et caractéristique physique :

La Wilaya de Ouargla est située dans la région Sud-est de l'Algérie, à 800 Km de la Capitale Alger. Elle s'étend sur une superficie de 163.230 Km² (BNEDER, 2016), et est l'une des collectivités administratives les plus étendues du pays. Elle est limitée par les Wilaya de Djelfa et de Biskra au nord, Ghardaïa à l'ouest, Tamanrasset et Illizi au sud et la Tunisie à l'est. La Wilaya possède avec Hassi Messaoud l'un des 10 plus important champs pétroliers au monde, produisant 400 000 barils par jours. Le tissu industriel public productif de la wilaya est fortement marqué par les activités pétrochimiques (BNEDER, 2016).

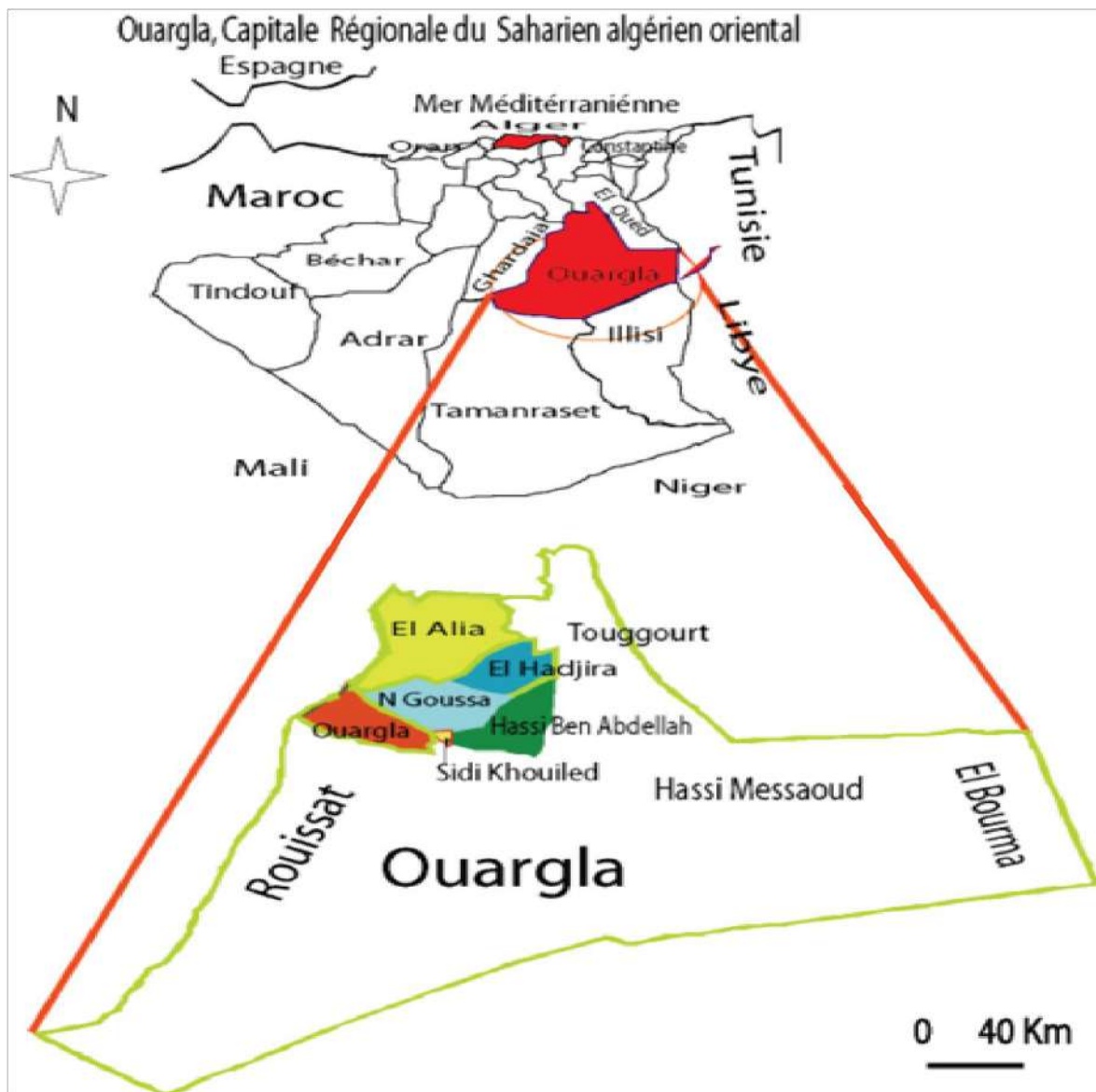


Figure 2: Situation géographique de la Wilaya de Ouargla (DADAMOUSSA, 2007)

- Climat de Ouargla:

La wilaya de Ouargla (zone d'étude) est caractérisée par un climat saharien, avec une pluviométrie très réduite ou nulle, des températures élevées (très variées) et par une faiblesse de la vie biologique de l'écosystème, Le vent constitue une contrainte climatique très importante provoquant une forte évaporation.

D'après l'étude d'APEX-AGRI, (2015) le climat de la Wilaya de Ouargla est aride distingué par Période d'hiver d'un froid constaté et Période d'été avec des températures très chaudes accompagnées de siroccodurant presque sept (07) mois/12.

- La pluviométrie très réduite et irrégulière variant entre 50 et 180 mm par année exceptionnelle.
- Températures très élevées, favorisant ainsi l'évapotranspiration surtout au niveau de la région d'Ouargla par rapport à celle d'Oued.

- Potentialité en sol:

D'après le (B.N.E.DE.R , 2016) on peut distinguer à Ouargla 5 unités physiques différentes qui sont définis comme suit :

- Le grand Erg oriental couvrant environ 2/3 du territoire de la Wilaya. Les dunes peuvent y atteindre 200 m de hauteur.
- La Hamada qui est un plateau caillouteux située à l'Ouest et au Sud de la Wilaya.
- Les vallées de Oued Rhir et de Oued Mya.
- Les plaines localisées à la limite occidentale de Wilaya, du nord au sud.
- Les dépressions, peu nombreuses localisées dans la zone de Oued Righ.

Les sols des zones aride sont squelettiques leurs teneurs en matières organiques est très faible, inférieure à 1 % ne permettant pas une bonne agrégation. AUBERT, 1960 in KARABI, (2016) indique que les sols en zone aride présentent souvent des croutes calcaire ou gypseuse et sont la plupart du temps salées et sujet d'érosion et a une salinisation secondaire.

(HALITIM, 1994 IN KARRABI, 2016) définit la texture du sol au Sahara algérien : « La texture des sols au Sahara Algérien, est généralement, dominée par le sable grossier caractérisée par une évolution lente, faible teneur en matière organique peu fertiles car leur

capacité de rétention en eau est très faible environ 8 % en volume d'eau disponible ».

Les sols de la région de Ouargla sont squelettiques de texture sableuse et de structure particulière, le pH est alcalin. le taux de salinité est très important à cause de la remonté des eaux de la nappe phréatique (KAFI et al, 1977BENAMEUR-SAGGOU .H, 2009).

Sur le plateau, les sols présentent une surface graveleuse ; reg à graviers ou pierreuse ; reg à pierres. Sur le glacis, le sol est constitué d'un matériau meuble, exclusivement détritique, hérité de l'altération des grès à sable rouge du miopliocène. C'est le sol le plus pauvre en gypse de la région. Dans le chott, l'horizon de surface est une croute gypseuse épaisse ou polygonale blanchâtre, partiellement couverte de voiles de sable éolien gypso-siliceux. les sole salés de la sebkha se caractérisent par une salure extrêmement élevée de l'horizon de surface et des croutes et efflorescences salines continues (HAMDI-AISSA et al . ,2000in BENAMEUR-SAGGOU .H, 2009).

- Potentialité hydrique :

Etant donné la position géographique et le relief de la wilaya, le réseau hydrographique y est naturellement endoréique. C'est-à-dire, l'ensemble des écoulements ne se dirigent pas vers la mer, mais s'orientent vers l'intérieur du Sahara (APEX-AGRI, 2015). Ces écoulements débouchent dans les grandes sebkhas, à l'exemple de celles de Merrouane, Safioune et Melghir. Du fait d'une faible pluviométrie, les crues sont exceptionnelles, très irrégulières, et quand elles surviennent, ne durent que quelques jours, voire, quelques heures. En effet, Les deux Oueds les plus importants sont considérés fossiles. Les eaux de dépressions résultent de l'ascension de la nappe phréatique du complexe terminal et du continental intercalaire. L'étude du BNEDER, (2016) montre que :

- La nappe phreatiqueest caractérisée par sa fragilité qualitative et son faible potentiel.
- La nappe du Continental Intercalaire, nappe albiennne, est définie par les formations continentales du crétacé inferieur comprise entre le néocomien et le cénomanienn qui sont constitués de sables et de grès avec des intercalations d'argile. La base est constituée par les terres primaires du paléozoïque, le toit est formé le plus souvent par les dépôts du crétacés supérieur et le turonien et parfois des terrains tertiaires ou quaternaires, cette nappe se trouve à une profondeur de 800-1000 m avec un débit mobilisable (120 à 130 l/s).

- La nappe du Complexe Terminal est composée de couches carbonatées sableuses, du sénonien supérieur de l'éocène inférieur et du moi-pliocène sableux. Elle est à une profondeur de 90 – 120 m avec un débit mobilisable (20 - 25 l/s).

1.2- Caractéristique de la population active de la région d'étude :

La wilaya de Ouargla est caractérisée par une densité de population moyenne d'environ 3 habitants/km². Le nombre de ménage correspondant est estimé à 95829, soit plus de 6 membres par famille en moyenne. Elle présente une population essentiellement jeune (moins de 35 ans), avec 74,46 % de cette population en âge d'activité (15-59 ans) 60,23 % du total de la population. La répartition de la population selon le sexe montre une différence très légère: 50.76 % de sexe masculin contre 49.26 % de sexe féminin.

Le taux d'occupation de la population est de 87.50%. L'emploi dans le secteur agricole reste trop faible par rapport à celui de l'administration et les services (APEX-AGRI, 2015). Il est à noter que la wilaya possède (à Hassi Messaoud) l'un des 10 plus importants champs pétroliers au monde, produisant 400 000 barils par jours ce qui fait que le tissu industriel public productif de la wilaya est fortement marqué par les activités pétrochimiques (BNEDER, 2016).

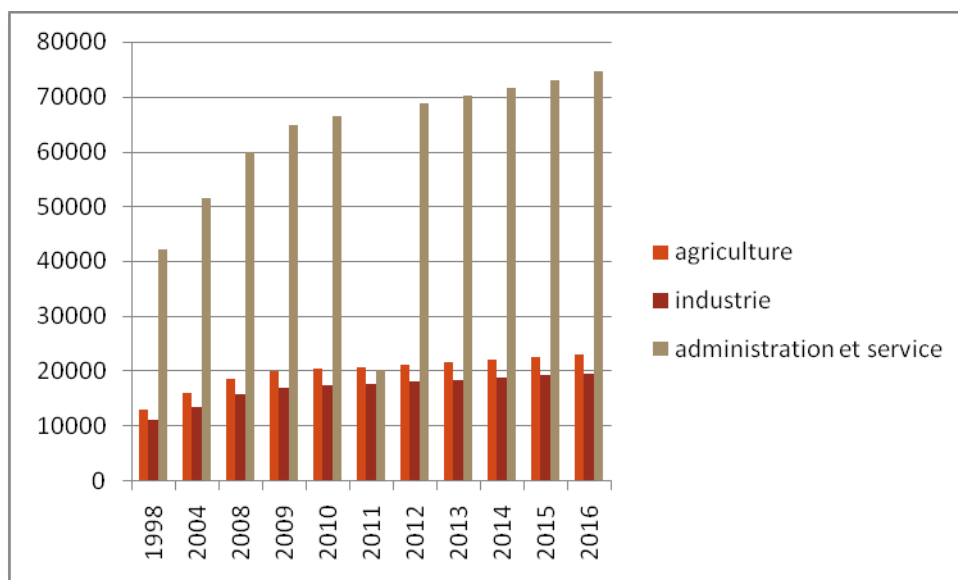


Figure 3 : Evolution de l'emploi 1998-2016. (DPSB, 2017)

2- MATERIEL ET METHODE:

2.1- L'échantillonnage:

Le choix des zones d'étude est dicté par des conditions de représentativité dans tous les sites des 28 projets qui ont bénéficié de maximum d'action de réhabilitation des palmeraies. La phase de pré-enquête a servi de faire le diagnostique à partir d'une recherche bibliographique et d'entretien auprès des techniciens de la DSA chargés de la réalisation du PIL. Cette étape, nous a permis de connaître le taux d'avancement et d'exécution des actions projetées, de faire ressortir les sites qui ont reçus le maximum d'actions, il en ressort, les communes suivantes : Ouargla, N'goussa, Zaouialabidia, Elhajira avec 168 agriculteurs sur un ensemble de 1068 adhérents au PIL.

Selon la volonté des agriculteurs et des agents techniques de la DSA des différentes anciennes oasis à travers la wilaya de Ouargla, et de leurs engagements pour la participation dans ces projets. Les sites pris en considération dans les 28 Pil sont comme l'indique le tableau suivant :

Tableau n° 3 : Différents cites investigués

Daira	Commune	Localité	Nombre total d'agriculteurs adhérents	Echantillon
Ouargla	Ouargla	L'ksar de Ouargla	262	45
N'goussa	N'goussa	Ancien oasis de N'goussa	600	57
Touggourt	ZaouiaLab idia	Lahchachine, lahdada, Bassa, Ainhoudhoud, Périmètre 15 et périmètre 27	168	48
Elhdjira	Elhdjira	Chabab Chegua et Ain Djadida	38	18

2.2- L'enquête :

Nous avons essayé de rassembler le maximum de données sur la base d'un questionnaire semi ouvert traitant différents aspects des oasis (guide d'enquête en annexe). Ainsi suivant la

méthode d'analyse des exploitations agricoles adoptée par Capillon et Manichon nous avons accordé de l'importance aux aspects suivants :

- L'exploitant, son âge, nombre de personnes en charge, niveau d'insruction, lieu de résidence, origine, place de l'activité agricole pour l'agriculteur et ces enfants .
- La main d'œuvre : type, nombre, sexe et age.
- L'exploitation, l'origine du foncier, la SAT et la SAU, les cultures dominantes et l'élevage.
- Les problèmes techniques et phytosanitaires rencontrées au niveau des palmeraies.
- L'environnement général, notamment la vulgarisation agricole et soutien de l'Etat.
- Les perspectives projetées par les agriculteurs vis-avis leurs palmeraies.

En plus de cette étude détaillé des exploitations nous avons abordé les différents aspects du PIL avec principalement :

- Que représente le PIL et quel est son apport? Est ce que le PIL c'est la réhabilitation de la palmeraie totute entière, ou simplement le rajeunissement par de nouvelles plantations ou encore un soutien de l'Etat ?
- Les contraintes et problèmes qui ont entravées le succède du PIL que nous avons identifié lors des pré-enquêtes et que nous avons résumé en : Actions programmées non réalisées, incompétence des entreprises de réalisation, manque de communication entre l'administration agricole et les acteurs locaux, manque d'organisation socio-professionnelle,
- L'identification des entreprises et bureaux d'étude qui ont participées dans la réalisation du PIL notamment par l'âge des entrepreneurs et des ouvriers agricoles.

Les sortis ont été effectuées par nous même en collaboration avec un groupe d'Agent Communal de Vulgarisation (ACV) et chefs de forage au niveau des exploitations ciblées par notre étude. Pour mener a bien ces enquêtes des explications et des démonstrations ont été données aux charges des fiches d'enquêtes élaborées.

3 – RESULTATS ET DISCUSSION :

L'analyse des résultats des enquêtes est faite en deux parties, la première partie étant une lecture descriptive des exploitations objets de nos enquêtes, la seconde partie de l'analyse s'intéresse aux différentes relations qui peuvent exister entre l'avis des agriculteurs quant à l'apport du PIL et certains paramètres fondamentaux du fonctionnement des exploitations.

3.1- Caractéristiques des exploitations :

Sur la base de la méthode d'analyse des exploitations agricoles proposée par CAPILLON et MANICHON (1991), nous avons réalisé une analyse descriptive de l'ensemble des paramètres caractérisant les exploitations comme:

3.1.1- Agriculteur et sa famille :

A - Age des agriculteurs :

Le vieillissement de la population active agricole est l'un des grands problèmes causant le délaissement de l'ancienne palmeraie. Pour avoir une idée sur ce facteur important nous avons opté pour la fourchette d'âge suivante :

- Inférieur à 40 ans : la classe des jeunes agriculteurs.
- De 40 à 65 ans : la classe des adultes.
- Supérieur à 65 ans : la classe des vieux

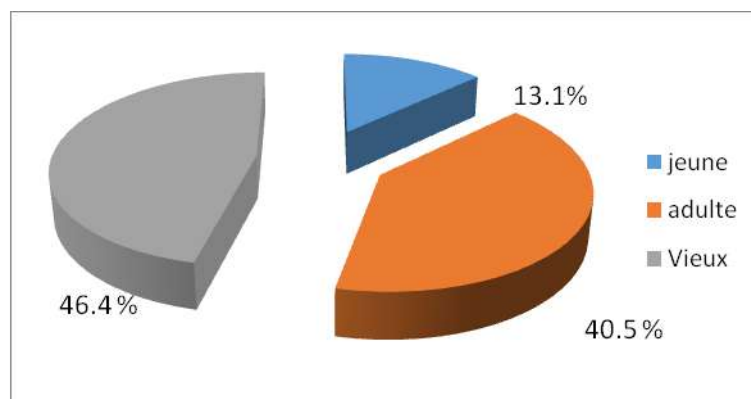


Figure 4: Age des agriculteurs

Les résultats exprimés dans la figure ci-dessus marqué par un pourcentage de 46.4 % des agriculteurs sont les vieux qui sont toujours présent dans leurs palmeraies et qui sont très attachés à leurs oasis et qui peuvent être une source de transfert du savoir faire. 40.5 % des exploitants considérés adultes dont des nouveaux retraités. Le plus faible taux 13.1 % est représenté par les jeunes, d'après nos observations au cours de nos investigations cette catégorie d'âge est représentée par des fonctionnaires qui ne peuvent pas pratiquer l'activité agricole vue le manque du temps.

B - Taille des ménages :

Par taille des ménages nous entendons le nombre de personnes à la charge de l'agriculteur et non pas le nombre d'enfants. Ainsi les classes de ménage utilisées dans notre étude sont :

- Petit ménage : moins de 3 personnes en charge de l'agriculteur
- Moyen ménage : entre 3 à 5 personnes en charge
- Famille nombreuse : plus de 5 personnes en charge

A cet effet, presque la moitié (47 %) de la population soumise à l'enquête a des ménages moyens, ceci est relatif à l'âge des agriculteurs dont leurs enfants ne sont plus à leurs charges. 28 % des exploitants ont plus de 5 membre de la famille en charge et 25 % ont de petit ménage.

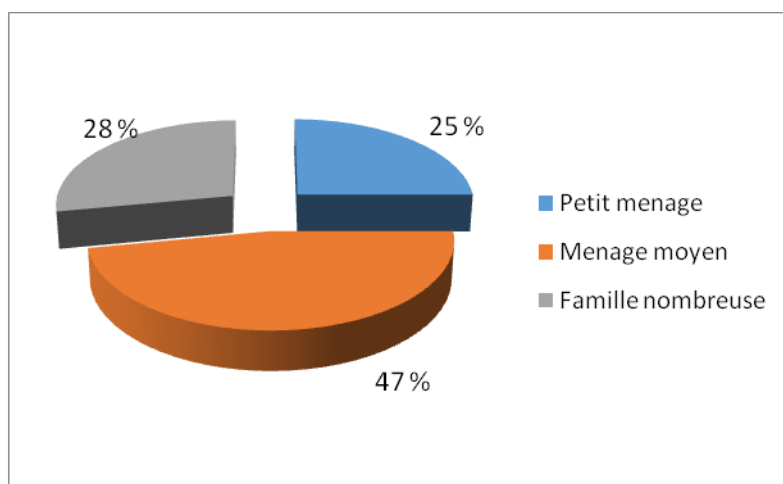


Figure 5 : Taille de ménage

C- Origine des agriculteurs et leurs résidences :

Les agriculteurs des anciens oasis, sujets de notre étude sont en majorité originaire des localités échantillonnées, soit de 88.7 % de la totalité. Tandis que, uniquement les 11.3% de cette population viennent d'ailleurs.

Tableau 04 : Origine des agriculteurs

Origine des Agriculteurs	Fréquence	Pourcentage
de la localité	149	88.7
d'ailleurs	19	11.3

La synthèse de l'enquête indique que la résidence des agriculteurs n'est pas à l'intérieur de leurs exploitations. Mais, il est signalé que la distance qui les sépare de leurs palmeraies varie entre 100 mètres à 2 km au maximum.

Tableau 05 : Résidence des agriculteurs

Résidence des Agriculteurs	Fréquence	Pourcentage
résidant dans exploitation	21	12,5
résidant hors exploitation	147	87,5

D- Niveau d'instruction des agriculteurs :

Suite à nos pré-enquêtes, nous avons constaté la grande variabilité de ce paramètre et son influence sur le niveau de compréhension et de communication suite de quoi nous avons considéré six niveaux d'instruction à savoir :

- Analphabètes: n'ayant jamais fréquenté l'école
- Coranique : ceux qui peuvent lire et écrire en arabe sans avoir forcément fait l'école classique.
- Primaire: ayant un niveau primaire
- Moyens : ayant un niveau moyen
- Secondaire : ayant un niveau lycien
- Universitaire : ayant un niveau universitaire

Le facteur étudié dans ce cas précis est marqué par un taux très faible des universitaires et lyciens soit successivement de 3.6 et 7.1% suivie d'un taux de 14.3 et 14.9 % (assez égal)

des agriculteurs qui ont le niveau primaire et moyen. La majorité des agriculteurs n'ont jamais fréquenté les écoles soit de 34.5 % . Alors que, ceux qui peuvent lire et écrire en Arabe a cause de l'école coranique sont à 25.6 % , comme il est illustré dans la figure n°6.

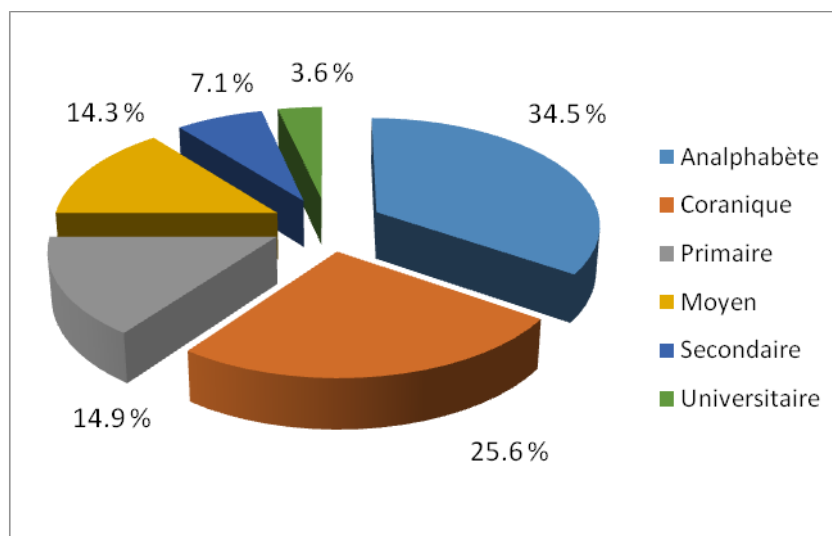


Figure 6 : Niveau d'instruction des agriculteurs adhérents au PIL

A ce niveau d'analyse, il est important de souligner que le faible niveau d'instruction de ces exploitants adhérents aux projets limite leurs compréhensions à l'approche participative adopté par les PIL.

Les agriculteurs ayant un niveau scolaire acceptable peuvent avoir d'autres activités plus rémunératrices, par conséquence, ils ne sont pas toujours présents sur terrain. De ce fait, leurs rôles dans l'amélioration de communication des informations sur le PIL, la sensibilisation des agriculteurs pour qu'ils veillent sur le bon déroulement des différentes actions, est fortement remis en cause.

E- Activité principale :

L'analyse des résultats récoltés (tableau 05) indique que l'activité principale pour les 61.9 % des cas, est l'agriculture. Mais les investigations de terrain montrent que cette catégorie possède une autre source économique qui est surtout leurs retraites. Ce qui a engendré un désintéressement aux activités agricoles marqué par un délaissement total de leurs palmeraies (photo n° 5).

Tableau 06 : Activité principale des agriculteurs adhérents au PIL

Activité principale	Fréquence	Pourcentage
Agriculture	104	61.9
Autres	64	38.1



Photo n° 5 : Palmeraie délaissée dans la région de Rouissat, Ouargla

F- Activité à l'avenir :

Au niveau de l'ancien système oasien, il existe un lien social et culturel de la population avec la palmeraie, ce qui est exprimé majoritairement par 89.3 % des enquêtés qui souhaitent avoir l'agriculture comme activité d'avenir. Seulement 10 % des agriculteurs prévoient d'autres domaines d'activité en dehors de l'agriculture.

Tableau 07 : Activité à l'avenir

Activité à l'avenir	Fréquence	Pourcentage
Agriculture	150	89.3
Autres	18	10.7

G- Activité à l'avenir des enfants d'agriculteurs adhérents au PIL

Les investigations de terrain montrent toute une autre réalité de la vision des agriculteurs (parents) pour leurs enfants vis-à-vis l'activité oasienne comme occupation principale à l'avenir. Ce constat montre indiscutablement le peu d'intérêt qu'accordent 60.1 %

des exploitants à l'activité agricole comme métier d'avenir pour leurs enfants. La priorité étant accordée aux activités extra-agricoles notamment le secteur des hydrocarbures (Tableau08).

Près de 40 % souhaitent que leurs enfants deviennent agriculteurs. Ceci n'est pas forcément un choix économique mais une orientation culturelle vis à vis d'un patrimoine hérité des parents et qu'ils veulent bien le transmettre à leurs enfants.

Tableau 08 : Activité d'avenir des enfants d'agriculteurs

Activité à l'avenir des enfants	Fréquence	Pourcentage
Agriculture	67	39.9
Autres	101	60.1

Ces oasisiens souhaitent avoir l'agriculture comme activité principale pour eux même mais pas pour leurs enfants, ils veulent conserver l'héritage des parents mais s'inquiètent pour le contexte économique que leurs enfants risquent de confronter.

3.1.2- Aspect technique:

A- Le foncier agricole :

Les résultats des enquêtes montrent que plus des 2/3 (71,4 %) des palmeraies de notre échantillon sont des héritages, les 28,6% restantes sont achetées. Ce mode d'acquisition des terres agricole et le morcellement observé sur terrain.

B- Surface Agricole Totale et Surface Agricole Utile :

Dans notre cas d'étude les SAT et SAU ne marquent pas une grande différence ce qui s'explique par le système de l'exploitation oasisien caractérisé par des superficies très réduites et utilisées en totalité, les classes de superficie utilisées sont les suivantes :

- Classe très petite : Superficie de l'exploitation de 0.012 – 0.5 ha
- Classe petite : Superficie de l'exploitation entre 0.5- 1 ha
- Classe moyenne : Superficie de l'exploitation de 1 – 2 ha
- Classe importante : Superficie de l'exploitation entre 2 – 4 ha

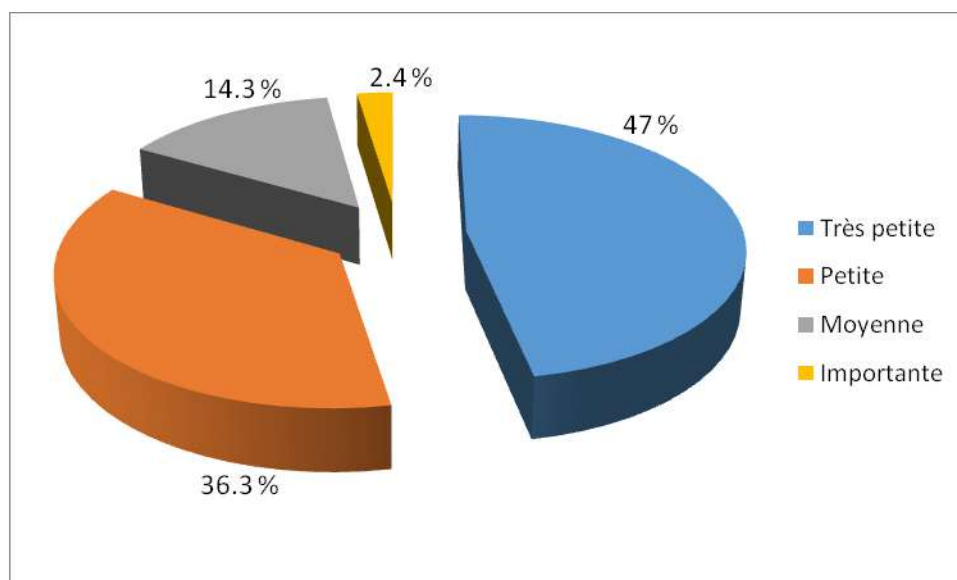


Figure 7 : Surface Agricole Utile

L'analyse des résultats indiqués dans la figure ci-dessus montrent que plus de 47% des exploitations ont de très petites tailles, et 36,3 % ne dépassent pas les 0.5 ha. Soit 83.3 % des exploitations est inférieur à 01 ha.

C – Le palmier dattier :

Ce paramètre a été étudié de point de vue, importance de cette culture dans l'exploitation et l'âge des pieds du palmier, suivant les déclarations des agriculteurs connaisseurs et observation sur terrain les catégories d'âge du palmier qu'on a utilisées sont :

- ❖ Palmier dattier vieux dépassant les 60 ans
- ❖ Palmier dattier adulte de 30 à 60 ans

Le palmier est la culture principale dans les oasis, tous les agriculteurs interrogés ont confirmé cette même réponse, Mais leurs palmiers sont majoritairement (80.4 %) d'un âge supérieur à 60 ans.

Tableau 09: Age des palmiers:

Categories d'âge du palmier par exploitation	Fréquence	Pourcentage
vieux	135	80.4
Autres	33	19.6

D - Culture annuelle dominante :

Les cultures les plus utilisées sous le palmier sont les cultures maraichères en première position soit de 41,7 % suivie des fourrages de 22 % alors que les 36,3% des agriculteurs ne pratique aucune culture, cette superficie est impérativement infestée par les mauvaises herbes.

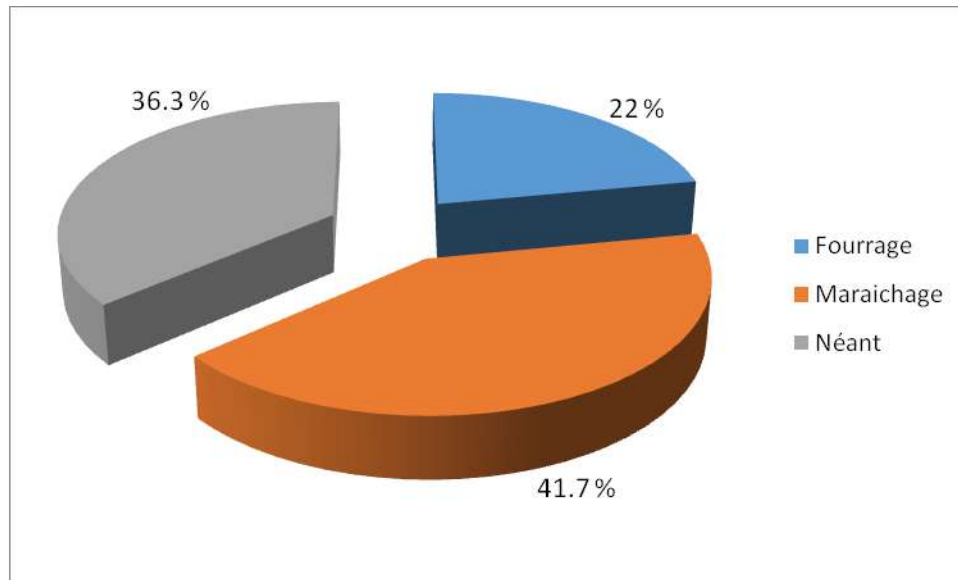


Figure 8 : Cultures Dominantes Sous Palmiers Dattiers

E- Elevage :

L'élevage est une composante très importante du système oasien, est donc pris en considération dans nos enquêtes, les résultats montrent que les espèces les plus domestiqués sont par ordre décroissant : les caprins ; ovins ; volailles et équidés...

Le Tableau 10 indique que 66.7 % des oasiens ont abandonné l'élevage à l'intérieur de l'exploitation. Suite à ces résultats et à nos discussions avec les agriculteurs, deux points peuvent être en exergue :

- ✓ - Les conditions d'insécurité au niveau des exploitations (vole et incendie...) sont les principales contraintes qui découragent les propriétaires à pratiquer l'élevage dans leurs palmeraies et ceux qui restent, transfèrent à leurs maisons un nombre de têtes très réduit
- ✓ - L'élevage, comme toute activité agricole, est victime d'un désintéressement suite à des mutations socio-culturelle et économique que la société oasienne a subit, notamment en matière de la présence féminine dans les oasis.

Tableau 10 : L'élevage dans la région d'étude

Activité à l'avenir	Fréquence	Pourcentage
Avec élevage	56	33,3
Sans élevage	112	66,7

3.1.3- Composante humaine :

A - Main d'œuvre :

Les résultats obtenus (figure11) indiquent que l'utilisation d'une main d'œuvre permanente est insignifiante dans les exploitations de la région de la wilaya de Ouargla. Les travaux au niveau de l'exploitation agricole sont réalisés par une main d'œuvre familiale (52 %) et 41% de mains d'œuvres saisonnières celle-ci se caractérise par un savoir faire appréciable ; se spécialise dans différentes opérations culturales telles que la pollinisation, la récolte des dattes et le nettoyage des palmiers etc ...

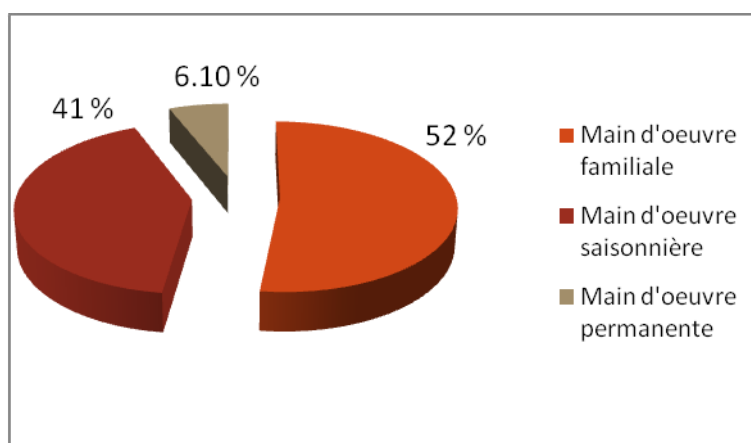


Figure 11 : la main d'œuvre dans la région d'étude

B - Entrepreneur et ouvriers du projet :

Il est à signaler que la participation des jeunes entrepreneurs dans la réalisation des différentes actions programmées par la DSA dans le cadre du PIL est très importante, l'intervalle d'âge par majorité est de 30-40 (figure 14).

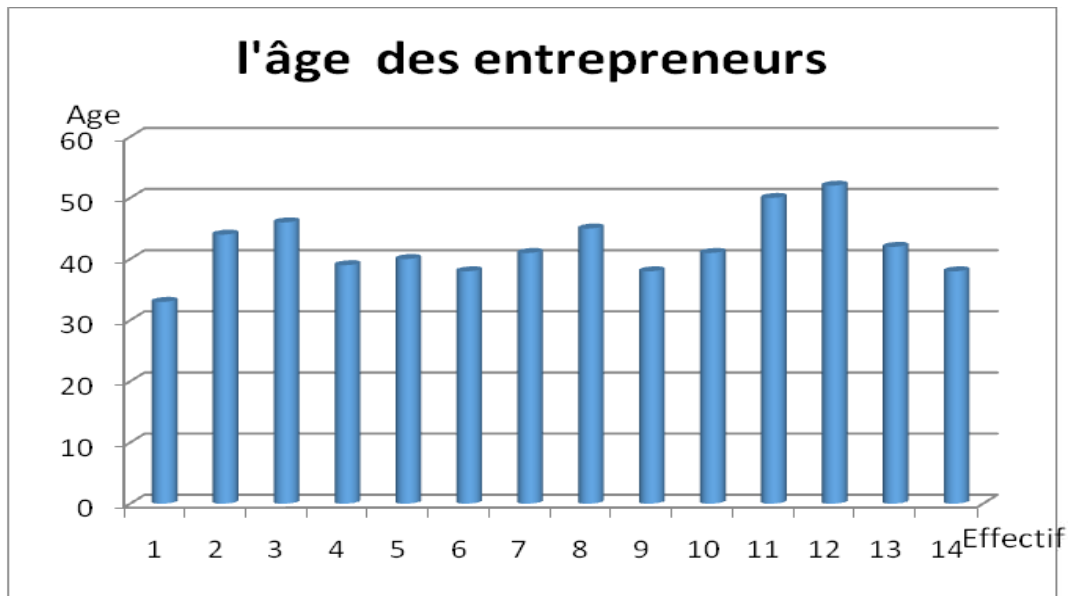


Figure 14: Age des entrepreneurs participants au PIL

3.1.4- Les contraintes rencontrées dans les palmeraies de la zone d'étude :

L'analyse des résultats sur la figure 9 monte que les problèmes majeurs que les fellahs enquêtés rencontrent dans leurs exploitations sont :

- ❖ Le drainage, plus de 23.10 % des palmeraies sont mal drainées. Les drains sont non fonctionnels à cause de l'envahissement par les mauvaises herbes ou le béton.
- ❖ L'irrigation, 33.30 % du réseau est en mauvais état plus la cherté de l'électricité et l'insuffisance de la source eau (forages très anciens ou bien non équipés, tour d'eau très espacé).
- ❖ L'aspect phytosanitaire, représente 43.50 % des contraintes soulevées par les agriculteurs dont les mauvaises herbes occupent plus que la moitié ; 51,2 % de notre échantillon est envahie par les mauvaises herbes (photo 5).

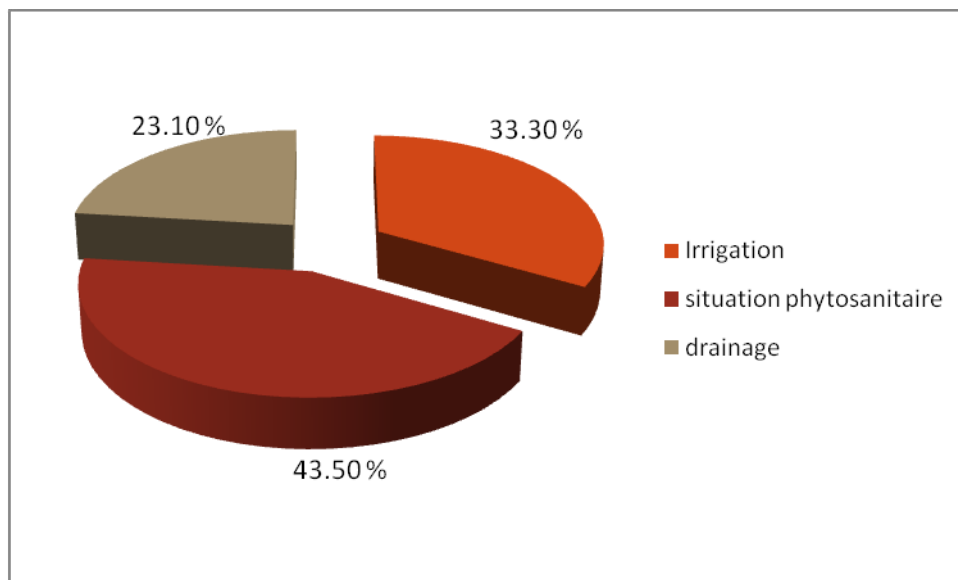


Figure 9 : Contraintes majeurs rencontrées dans les palmeraies



Photo 5 : Palmeraie envahie par les mauvaises herbes dans la région d'Elhdjira

L'analyse des données ressort que le problème de boufaroua et meloisse est en deuxième position après les mauvaises herbes. Tandis que, 14,9 % des agriculteurs n'ont pas de problème phytosanitaire. D'après nos constatations sur terrains cette catégorie de fellah est composée de ceux qui sont toujours présent dans leurs exploitations et maîtrise le travail de la terre.

L'insécurité exprimée par la déclaration des vols de récolte, incendies provoquées et l'existence des sangliers sauvages, chiens abandonnés et les rats gêne les propriétaires malgré que ce n'est que 7 % de notre échantillon (voir figure 10).

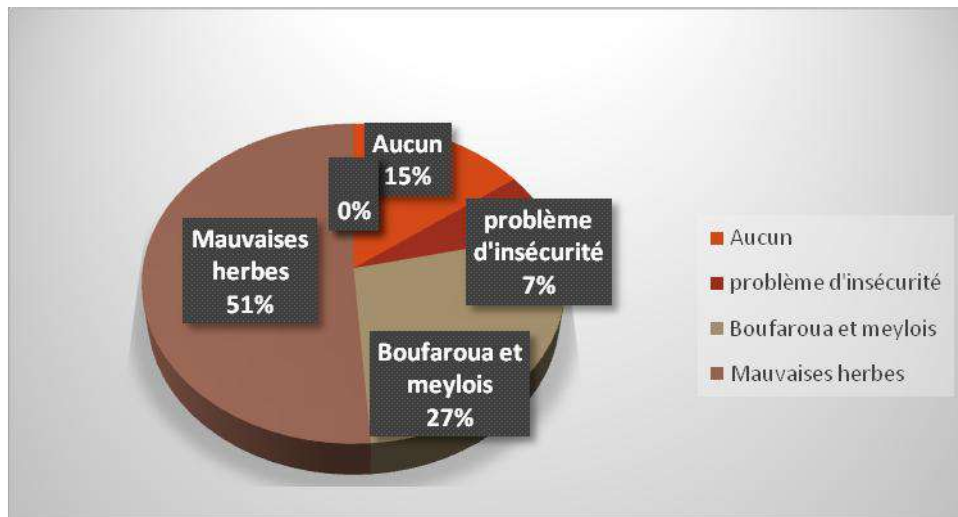


Figure 10 : Situation phytosanitaire dans palmeraies

3.1.5- Environnement général de l'exploitation :

A – Vulgarisation :

78% des agriculteurs déclarent qu'ils n'y a pas une vulgarisation agricole dans leurs secteurs. Les spots publicitaires et les émissions radiophoniques, les journées de sensibilisation à la DSA, jouent le rôle principal en matière de vulgarisation dans ce milieu oasien des 22 % de la population restante. Mais, ce taux reste toujours insignifiant pour promouvoir toute communication relative au programme de préservation des oasis (PIL) qui est limité par le temps. La communication de l'information permet aux adhérents de comprendre leurs droits en termes d'actions projetées dans ces projets, d'évaluer les travaux des entreprises pendant la réalisation et compléter la réhabilitation des palmeraies par leurs participations

B- Aide de l'Etat :

Trois grands axes d'aide de l'Etat relatif à la réhabilitation des anciennes oasis, ont été pris en considération dans nos investigations :

- ❖ Crédit bancaire
- ❖ Subvention (FNDA) : les actions effectuées à l'intérieur de l'exploitation ; acquisition de djebars, réseaux d'irrigation en goutte à goutte, les bassins d'accumulation...
- ❖ Appui d'Etat relatif aux actions collectif effectuées à l'extérieure de la parcelle, tel que ; les pistes, l'équipement de forage, curage des drains...

L'examen des réponses permet de relever que le crédit bancaire est rejeté par la totalité des agriculteurs (99.4 %) pour des raisons religieuses. Les subventions sont à 44.6 % indiquant, presque la moitié de l'ancien oasis n'a pas bénéficié de cette opportunité d'actions effectués à l'intérieure de la parcelle. Il est à signaler, également, que 55.4 % du total interrogé déclarent qu'ils n'ont reçu aucun appui de l'Etats.

C- Perspectives d'avenir :

L'amélioration de la qualité du sol par l'amendement sableux, le remplacement des vieux pieds de palmier dattier, l'irrigation, drainage et même l'acquisition de cheptel pour l'élevage sont groupés dans le critère « augmentation de la production dans la palmeraie » représentant les 55.4 % des perspectives des agriculteurs de la région d'étude. 21.4 % des exploitants n'ont aucune vision pour l'avenir de leurs palmeraies. La commercialisation des dattes préoccupe les 14,3 % de l'ensemble des agriculteurs qui projettent le développement de cette tâche prépondérante pour garantir la protection de leurs récoltes contre les vols des récoltes et les prix très faibles. 8.3 % des exploitants s'intéressent à l'organisation des agriculteurs en association professionnelle et 21.4 % des exploitants n'ont aucune vision pour l'avenir de leurs palmeraies. En contre partie, il y a des individus qui visent même l'introduction de l'énergie solaire dans leurs exploitations mais ils sont d'un nombre très faible 0.6%.

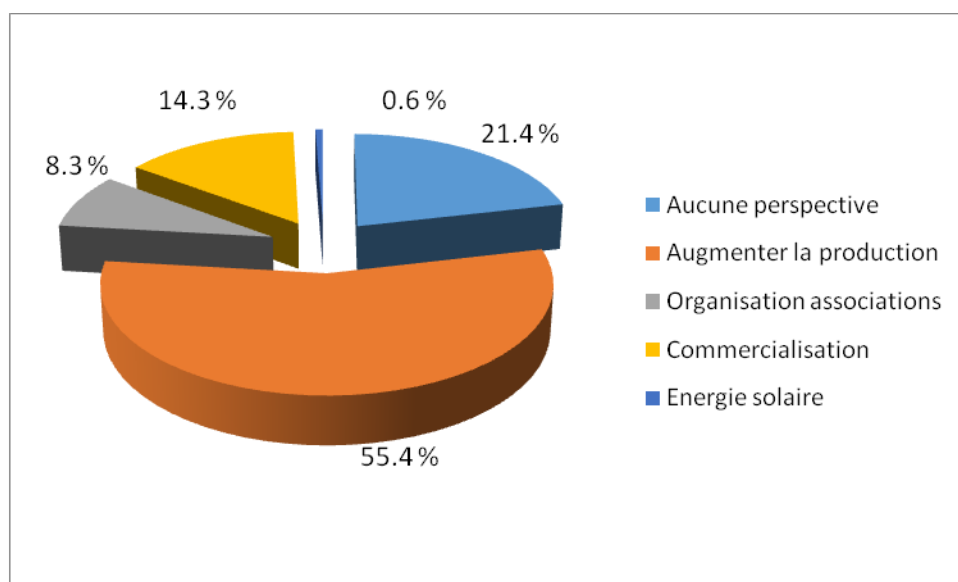


Figure 13 : Perspective d'avenir des exploitations

3.2-PIL et paramètres de fonctionnements :

Dans cette partie de l'analyse nous allons accorder de l'importance aux réponses des agriculteurs quant à l'apport du PIL, chose que nous allons vérifier par rapport aux paramètres de fonctionnement que nous avons jugé indispensable pour notre étude à savoir, le mouvement associatif, la communication (relation entre agriculteur, entrepreneur et administration agricole locale), la réalisation des programmes initiés et la compétence des entreprises chargées de la réalisation des programmes.

L'analyse est basée sur l'Analyse en Correspondance Multiple (ACM) qui est une méthode de l'analyse multidimensionnelle. Les résultats se présentent essentiellement sous forme d'une suite de graphes. On considère d'une part la proximité entre points et plans principaux et d'autre par la contribution de chaque point dans la détermination, variables. Deux variables proches sont liées. Plus, les variables se situent près du centre du graphique, moins elles sont discriminantes et inversement (Vilain, 2012).

Le test de Khi2 a, également, servi comme outil d'analyse. C'est un test qui fonctionne sur un tableau d'effectifs à double entrée et qui contrôle, soit l'homogénéité soit l'indépendance de deux variables discrètes (ou discrétisées). (Dress F, 2007)

D'après Laffly, (2017), le test du Chi2 consiste à mesurer l'écart entre une situation observée et une situation théorique et d'en déduire l'existence et l'intensité d'une liaison mathématique. Il est souvent utilisé pour l'analyse des résultats d'une enquête, le but recherché étant d'identifier des ensembles de variables dépendantes ou indépendantes de manière à progresser dans la compréhension de l'analyse globale.

3.2.1- Perception des Projets à initiative locale :

Le bon déroulement de l'approche participative qu'adoptent ces projets, exige la compréhension par tout les acteurs des démarches suivies pour la réalisation des actions maintenues. Dans la phase pré-enquête nous avons noté la longue durée qui sépare l'élaboration du PIL (2012) ; le lancement de ces projets (2013) et la réalisation des actions qui est toujours en cours (2017). On a jugé utile de vérifier de près avec les agriculteurs adhérents pour la participation dans l'opération de préservation des oasis les points suivant :

Ce que représente le PIL pour eux

- ❖ Est ce que le PIL est le réseau d'irrigation ?
- ❖ Est ce que le PIL est la Réhabilitation des palmeraies ?

- ❖ Est ce que le PIL est un soutien de l'Etat ?
- ❖ Est ce que le PIL est le rajeunissement de la palmeraie ?

Les résultats présentés par la figure 12, montrent avec évidence que la majorité des agriculteurs ne peuvent définir les PIL. 79.50% des agriculteurs interrogés ces projets représentent pour eux des actions bien précises qui ont été réalisées dans leurs palmeraies. Par contre 21% des agriculteurs sont arrivés à comprendre le projet et ses objectifs.

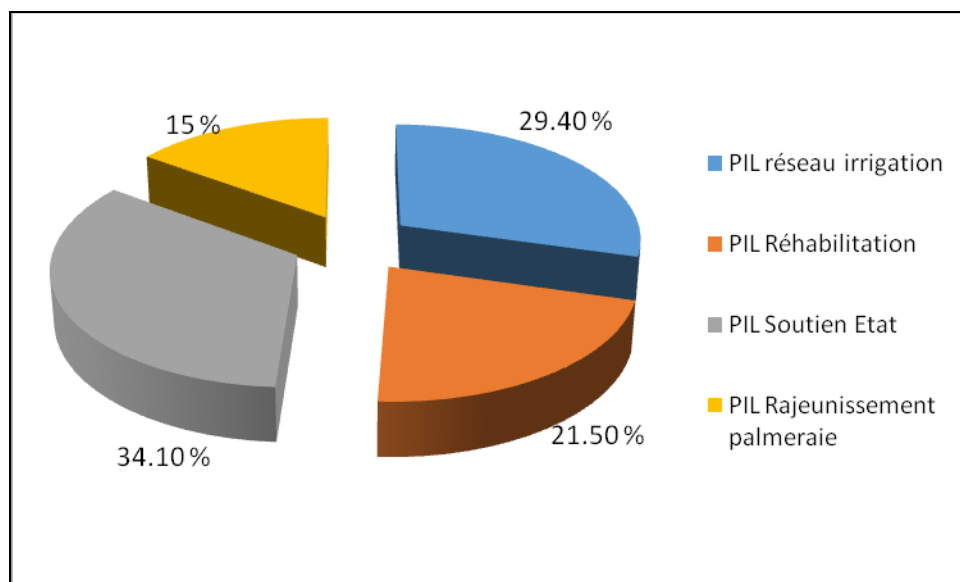


Figure 12 : Signification du PIL pour les agricultures de la Wilaya de Ouargla

3.2.2- Apport du PIL :

L'impact du PIL ne peut être étudié qu'après la réalisation de toutes les actions programmées pour la préservation et le développement de l'ancienne palmeraie à travers la Wilaya de Ouargla. Ainsi nous avons essayé de connaître l'apport de ces projets à l'amélioration de l'état des palmeraies d'après la vision des agriculteurs enquêtés, il en ressort que 60,7% des agriculteurs considèrent que le PIL a un apport positif. Les 39.3 % pensent que le PIL n'a aucun apport et marque de ce fait un échec qu'ils attribuent, principalement aux problèmes de communication entre les acteurs de réalisations des projets, notamment, les entrepreneurs avec les agriculteurs et les techniciens de la DSA au niveau des subdivisions d'agriculture pour permettre un bon déroulement des travaux.

Parallèlement, le manque d'organisation accompagnée d'une mal entente entre agriculteurs constitue un problème de même importance causant le blocage des actions en réalisation. 23 % du sondage relie l'inefficacité des actions réalisées à l'incompétence des entrepreneurs chargés de l'exécution et aux actions programmées non réalisées (Tableau 11).

Tableau 11 : Fréquences des problèmes du PIL

Problème	Fréquence	Pourcentage
Action programmée Non réalisée	96	23 %
Incompétence des entreprises	95	23.5 %
Manque de communication	106	26.2 %
Manque d'organisation	107	26,5%

3.2.3- Relation PIL – Age des agriculteurs :

Dans cette partie de l'analyse nous allons tester l'influence de certains paramètres fondamentaux sur la vision qu'on les agriculteurs concernant ce programme. En effet, l'indépendance des variables « âge des agriculteurs » et « apport du PIL » est testée à travers le test « Khi 2 ».

Tableau KHI2

Khi (Valeur observée)	1,6623
Khi (Valeur critique)	5,9915
DDL	2
p-value	0,4356
Alpha	0,05

Les résultats du test montrent que Khi observé est inférieur à Khi critique ce qui fait qu'on ne peut pas rejeter l'hypothèse d'indépendance des caractères (Apport du PIL et âge des agriculteurs). Le risque de rejeter l'hypothèse d'indépendance alors qu'elle est vraie est de 43,56%. Ce test nous mène à affirmer que le PIL est vu de la même manière par les différentes tranches d'âge, autrement dit que les jeunes ne sont pas spécialement influencés par ce projet.

3.2.4- Relation PIL – Paramètres de fonctionnement :

Dans le but de comprendre d'avantage ce projet dans les oasis de Ouargla, nous avons procédé à des test d'association entre les caractères « apport du PIL » d'une part et le mouvement associatif, la vulgarisation, la réalisation des actions restantes déjà programmées et la compétence des entreprises d'une autre part.

L'ensemble des tests réalisés donnent des valeurs de Khi observées supérieures aux valeurs de Khi critique ce qui confirme une dépendance de ces caractères et par conséquent nous pouvons affirmer que le projet PIL est lié et est dépendant des caractères sus-cités.

L'association PIL –vulgarisation

Khi (Valeur observée)	8,9951
Khi (Valeur critique)	3,8415
DDL	1
p-value	0,0027
Alpha	0,050

L'association PIL –compétence des entreprises

Khi (Valeur observée)	45,3846
Khi (Valeur critique)	3,8415
DDL	1
p-value	< 0,0001
Alpha	0,05

L'association PIL - commercialisation

Khi (Valeur observée)	57,3761
Khi (Valeur critique)	3,8415
DDL	1
p-value	< 0,0001
Alpha	0,05

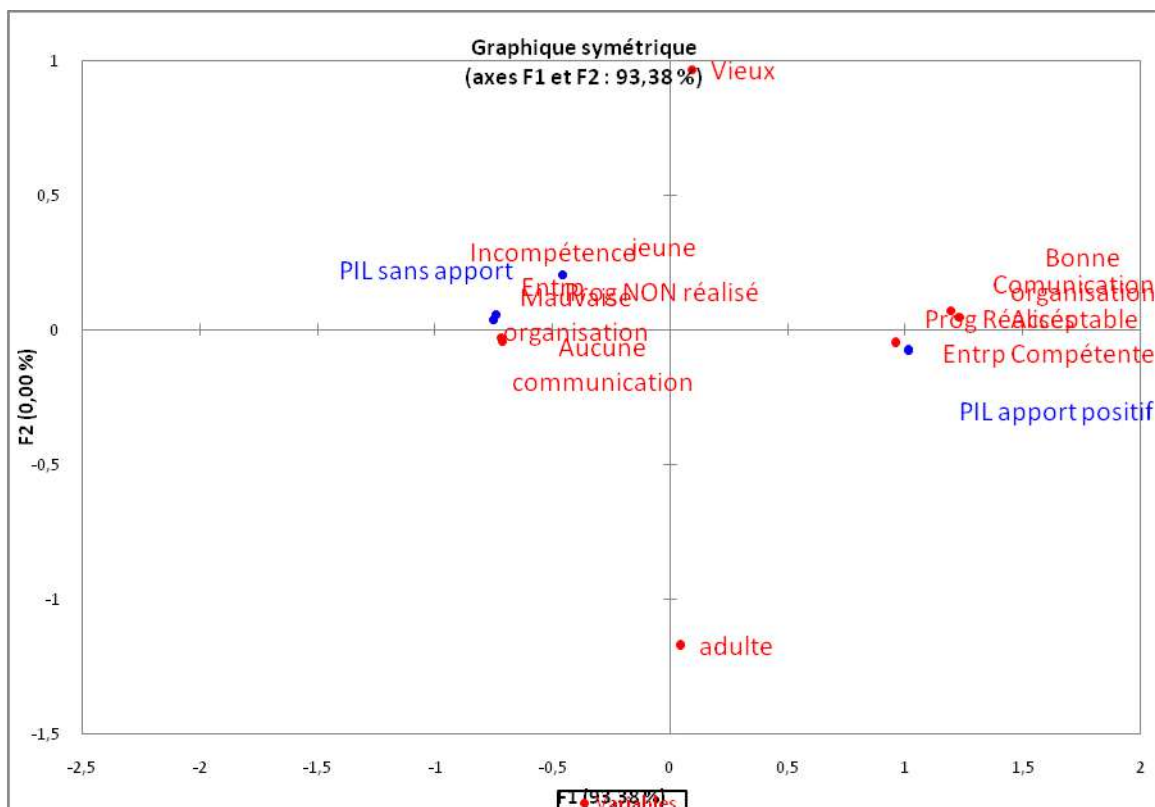
L'association PIL - mouvement associatif

Khi (Valeur observée)	55,3143
Khi (Valeur critique)	3,8415
DDL	1
p-value	< 0,0001
Alpha	0,05

Une ACM est réalisée dans ce même objectif a abouti à la représentation suivante que nous avons simplifiée vu le nombre très important des résultats.L'examen des valeurs propres nous donne un maximum d'information pour le premier axe et de ce fait nous pouvons affirmer que l'axe 2 sur lequel apparait le caractère âge des agriculteurs a une valeur ajustée

de 0% par contre l'axe 1 qui représente les caractères liés au PIL est fortement corrélé avec l'apport du PIL.

En effet l'apport positif du PIL est fortement lié aux caractères Bonne organisation associatif, communication acceptable, les programmes projetés sont réalisés et la compétence des entreprises chargées de la réalisation. Une corrélation négative entre l'apport positif et le caractère « sans apport » apparaît nettement sur le graphique qui montre que ce dernier caractère est fortement lié aux caractères Mauvaise organisation associatif, Aucune communication, Programmes non réalisés et incompétence des entreprises.



De ces tests et représentation nous pouvons conclure que le PIL n'a pas de lien particulier avec l'âge des agriculteurs et ne peut, par conséquent être, spécialement, à l'origine d'une réintégration des jeunes à l'activité oasisienne. Il est plutôt lié et est dépendant du mouvement associatif, de la vulgarisation, la commercialisation, la communication, la réalisation des programmes lancés et la compétence des entreprises.

Conclusion de la deuxième partie :

L'oasien est le pivot de toute activité agricole dans la palmeraie, l'étude des paramètres de fonctionnement le montre avec évidence. L'ancienne palmeraie des oasis de Ouargla est donc, sujette à un délaissement remarquable causée par le vieillissement de sa population active en agriculture. Ces oasiens ne sont pas seulement en majorité très âgés mais aussi non instruits, ce qui rend le circuit de l'information d'exécution du PIL plus lent ou même inexistant.

Les enfants (garçons et filles) des exploitants s'orientent vers d'autres secteurs plus rémunérateurs à cause de la faible rentabilité économique du dattier qui est très décourageante. Egalement, les surfaces réduites issues généralement de l'héritage, sont à l'origine de ce désintéressement marquée par l'envahissement des superficies des différents sites par les mauvaises herbes et l'abandon totale des parcelles.

La vulgarisation et la communication qui peuvent modifier la vision des agriculteurs relatifs aux difficultés rencontrées et l'ouverture de nouveaux horizons pour le développement, tel que la création d'associations et/ou coopératives, est absente, 78 % des fellahs le confirment. Ces taches ne s'intéressent pas seulement aux réalisations matérielles et économiques; mais aussi au développement des populations rurales elles-mêmes (CHETIT. A, 2013).

Malgré, toutes les contraintes, en relation avec l'exploitant et/ou l'exploitation, rencontrées au niveau des oasis étudiées, le PIL a un apport positif dans la réhabilitation de la palmerai. Il représente pour les agriculteurs l'action déjà réalisée ou en cours de réalisation, malgres la faible compréhension de ce projet par les concernés.

Bien que l'âge des agriculteurs n'a pas une influence particulieresur l'apport du PIL, mais il est a signalé que la jeunesse est représentée par majorité dans la réalisation des actions proposées, par les entrepreneurs et leurs ouvriers.

L'apport du PIL est plutot liee au parametre de fonctionnement, notamment la vulgarisation,

CONCLUSION GENERALE

Les projets à initiative locale, de réhabilitation des anciennes palmeraies, lancés dans les oasis de Ouargla sont les exécutions d'un nombre déterminé d'actions pour la préservation et le développement des oasis et cultures oasiennes.

Les recherches que nous avons effectuées dont l'objectif est l'analyse de l'effet du PIL sur la réhabilitation de l'agrosystème oasien et la possibilité de l'intégration des jeunes aux activités agricoles par le biais de ces projets, confirment notre hypothèse de départ de ce travail : Le PIL a une forte contribution à l'amélioration des conditions techniques et par là, économiques notamment par la prise en charge des actions par des entreprises et bureaux d'étude appartenant pour leur majorité à des jeunes entrepreneurs.

Ainsi, l'analyse d'association des paramètres de fonctionnement avec le PIL détermine que l'apport positif de ces projets de réhabilitation des palmeraies, n'a pas de lien particulier avec l'âge des agriculteurs et ne peut, par conséquent être, directement, à l'origine d'une réintégration des jeunes à l'activité oasienne.

Nos investigations ont également montré que cet objectif pourrait être atteint grâce à l'amélioration de certains paramètres du fonctionnement des exploitations tel que l'amélioration de l'appareil de vulgarisation et de communication, la meilleure organisation socioprofessionnelle, la commercialisation et la bonne exécution des programmes initiés par l'Etat.

Nous resterons persuadés pour notre part que l'attraction des jeunes au secteur agricole et plus précisément vers l'écosystème oasien pour la sauvegarde des anciennes palmeraies des ksours, est une nécessité si ce n'est pas une obligation.

A la lumière de ce travail, nous pouvons recommander, l'encouragement des entreprises de prestation de services agricoles pour l'attraction de cette force active et jeune vers les activités agricoles. Au Maroc, L'insertion professionnelle des jeunes, par plusieurs programmes ont permis des acquis particuliers concernant la création d'entreprise de service initiés dans les régions rurales (FAR, 2008).

Cependant, à long terme Les programmes de l'Etat doivent être revus en fonction de la tranche d'âge et des besoins de la population réellement dominante et présente des exploitations agricoles. L'ambition et les intérêts personnels et des antécédents agricoles sont

les facteurs personnels les plus influençant l'orientation des jeunes vers le secteur agricole (RANDAL et ALAN, 1997).

Il est donc très important d'orienter à très jeunes âge les enfants vers l'agriculture et de cibler les individus intéressés par ce métier, maintenue par un suivie des organisations et associations qui orientent le développement des personnes intéressées par l'agriculture.(NATIONAL FFA ORGANIZATION, 2013)confirme que l'éducation agricole a la mission de préparer les étudiants pour une carrière réussite par le développement de leurs potentialités en leadership et de développement personnelle.

Il est important de noter que cette étude est une approche pour traiter le problème d'intégration des jeunes aux activités oasiennes à travers des projets à initiatives locales réalisés par approche participative, et que les entraves du milieu ainsi que la courte durée de la recherche nous mènent à dire que d'autres études peuvent contribuer à éclairer, à affiner et complétée par d'autres aspects liés aux projets à initiatives locales.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. **AREX-AGRI (BUREAU D'ETUDE HYDRO-AGRIcoles ET ENVIRONNEMENT), 2015** :*Etude préliminaire des périmètres de concession agricole sur 10490 ha à travers la wilaya de Ouargla*, Ministère de l'agriculture du développement rural et de la pêche, Direction des services agricole, Ouargla. pp : 9-13.
2. **BENBESSISSE.Y, 2014** :*Les agro écosystèmes dans la cuvette de Ouargla : essai d'élaboration d'une typologie et analyse de fonctionnement*. Mémoire de Magistère en Sciences Agronomiques, Spécialité d'Agriculture. Université KasdiMerbah, Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie, Département des Sciences Agronomiques,134p.
3. **BENAMEUR-SAGGOU.H; 2009**. *La faune des palmeraies de Ouargla : Interactions entre les principaux écosystèmes*. Thèse magister. Université de Ouargla. 151p.
4. **BOUAMMAR.B, 2010** : *Le développement Agricola dans les régions sahariennes (étude de cas de la région de Ouargla et de la région de Biskra)*. Thèse de Doctorat en Sciences économiques, Université de Ouargla, faculté des sciences économiques et commerciales et des sciences de gestion, 293 p.
5. **BOUAMMAR.B ET BEKHTI.B, 2010**:Trajectoire d'évolution des nouvelles exploitations agricoles oasiennes de la zone de Hassi Ben Abdelah(Ouargla), Revue de chercheur N° – 08/2010. Université KasdiMerbah, Ouargla – Algérie. Pp: 59-64.
6. **BOUAMMAR B, SLIMANI S ET IDDER T, 2013**:Gestion des Agro-systèmes oasien: Diagnostic et actions d'intervention (cas de l'oasis de Hassi Ben Abdallah-Ouargla,Algérie), Algerian journal of aridenvironment vol. 3, n° 1, Juin 2013.UniversitéKasdiMerbahOuargla. Pp: 50-58
7. **BRIAN E. M, JAMES E. D, LISA M. B, 2003**: Recruitment strategies and activitiesused by agriculture teachers. University of Florida and Iowa State University, Journal of Agricultural Education, volume 44, Number 4.USA, pp. 94-105
8. **BUREAU NATIONAL DETUDES POUR LE DEVELOPPEMENT RURAL(BNEDER), 2016**: Etude de faisabilité technico-économique du projet de mise en valeur des terres par le biais de la concession du périmètre de Gour Mekhadma dans la commune D'Ain Beida- Wilaya de Ouargla. Ministère de

- l'agriculture du développement rural et de la pêche, Direction des Services Agricoles wilaya de Ouargla. pp 9- 33
9. **CAPILLON et MANICHON, 1991**: Guide d'étude de l'exploitation agricole à l'usage des agronomes. 2ème édition, INA, Paris Grignon et APCA, 65p.
 10. **CHAOUCHS, 2006** : *Développement agricole durable au Sahara nouvelles technologies et mutations socio-économiques le cas de la région de Ouargla*, Mémoire de Doctorat .UniversitéAlx-Marseille I-Université de Provence UFR de géographie. France. 391 p.
 11. **CHETTIT.A, 2013**: *Vulgarisation Agricola : Introduction de l'oléiculture dans une zone steppique-Cas de la commune d'El Bayadh – Wilaya d'El Bayadh*, En vue de l'obtention du diplôme de Post graduation Spécialisée (P.G.S). Ecole National supérieure d'agronomie, Alger, Pp 155.
 12. **DADAMOUSA M.L, 2007** : *Les effets induits des différents programmes de développement agricole sur la préservation de l'écosystème saharien-cas de la région de Ouargla-* Mémoire de Magistère, UniversitéKassdiMerbah-Ouargla, Faculté des sciences de la nature et de la vie,, Département des sciences agronomiques, spécialité en Agronomie Saharienne. Option, protection des écosystèmes en zones arides 145p.
 13. **DIRECTION DES SERVICES AGRICOLES DE LA WILAYA DE OUARGLA(DSA), 2012** : Fiche technique de synthèse de 28 projets PIL à travers la Wilaya de Ouargla. Direction des Services Agricoles de la Wilaya de Ouargla, 11 p.
 14. **DIRECTION DE PROGRAMATION ET SUIVIE BUDGETAIRE WILAYA DE OUARGLA(DPSB),2016** :Annuel statistique 2016.Wilaya de Ouargla, PP : 13,22 et 26.
 15. **Dictionnaire Français Larousse(en ligne) ,2016**:
www.larousse.fr/dictionnaires/francais/jeune/44891
 16. **Dress F, 2007** : Les probabilités et la statistique de A à Z, 500 définitions, formules et tests d'hypothèse. 205 p Ed. DUNOD. ISBN 978-2-10-051403-8
 17. **FFLY D, (en ligne), 2017**: Analyse bivariée de variable qualitatives. Le test du Chi2 https://web.univpau.fr/RECHERCHE/SET/LAFFLY/docs_laffly/analyse_bivariee.pdf
 18. **IDDER MA, BOUAMMAR B et IDDER-IGHILI H, 2011** : La palmeraie du Ksar d'Ouargla ; IDDER MA, BOUAMMAR B et IDDER-IGHILI H, 2011 : La palmeraie du Ksar d'Ouargla ; entre dégradation et rehabilitation, Annales des Sciences et

Technologie Vol. 3, N° 1, Juin 2011. Université KasdiMerbah Ouargla. Pp :1-18.

19. **JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE(JORA) N° 51, 2000**:Décret exécutif n° 2000-242 du 16 Jomada El Oula 1421 correspondant au 16 aout 2000 fixant les modalités d'application de l'article 17 de la loi de finances complémentaire pour 2000, relatives au fonctionnement du fonds spécial de développement des régions du Sud. Pp 10-12.
20. **JAKKU EMMA and THORBURN PETRER, 2009**: A conceptual framework for guiding the participatory development of agricultural decision support systems, Socio-Economics and the Environment in Discussion CSIRO Working Paper Series, Australia. 33p.
21. **KARABI .M, 2016**: *Fonctionnement microbiologique des sols oasiens. Cas de quelques sols de la région de Ouargla*. Thèse de doctorat, Université KasdiMerbah de Ouargla, Faculté des sciences de la nature et de la vie, Département des sciences Agronomiques. 251 p.
22. **NATIONAL FFA ORGANIZATION, 2013**: Official manual, Agricultural Education of Future Farmers of America, USA, 84 p.
23. **PROJECT MANAGEMENT INSTITUT (PMI), 2013** :*A Guide to the project management body of knowledge (PMBOK GUIDE)*. Fifth Edition, Approved American National and Global Standard. Newtown Square, USA. Pp 1-46.
24. **RIVALLAND J.M, 2002** : Méthodologie de gestion de projet, Institut supérieur des métiers. L'unité évaluation de l'office Coopération EuropAid Commission Européenne, 63 p.
25. **RANDAL R et ALAN A. K, 1997**: Factors influencing enrollment in agricultural education programs as expressed by Iowa secondary agricultural education students. Postville High School, Iowa State University, Journal of Agricultural Education Volume 38, Number2,USA, pp. 38-48
26. **RESEAU FORMATION AGRICOLE ET RURAL, 2008**:Formation professionnelle et développement rural, second conférence international du réseau FAR. France.196p
27. **SENOUSSI A.H, 1999**: *Gestion de l'espace saharien en Algérie : symbiose ou confrontation entre systèmes productifs en milieu agricole et pastoral, cas de la région de Ouargla*, Thèse de Doctorat. France, 406p.
28. **SMATI M, 2012**: Gestion de projets, formation professionnelle en montage et gestion de projet. Institut National de la Productivité et du Développement industriel.

Direction des Enseignements et du perfectionnement, Département Economie et Finances, 68p.

29. **Vilain M. 2012** : Méthodes expérimentales en agronomie - Pratique et analyse. Editions Tec & Doc-Lavoisier 448 p. ISBN : 978-2-7430-1418-6.
30. **ZENKHRI S, KOURI L, KARABI M, KEMASSI A et OULD EL HADJM D, 2014** :Impact du Plan National de Développement Agricole (PNDA) sur les systèmes de production oasiens dans la région d'Ouargla (Sahara septentrional Sud Est algérien), Revue ELWahat pour les Recherches et les Etudes, laboratoire Biodiversité et Conservation des Eaux et des Sols Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem et laboratoire Protection des Ecosystèmes en Zones Arides et Semi-Aride_ Laboratoire Bio-Géochimie des Milieux Désertiques, Université, Kassdi Merbah, Ouargla. Vol. 7 n°2, Pp 95-100.

ANNEXES

Fiches d'enquête en Arab.....	I
Fiches d'enquête en français.....	IV
Instruction Ministerielle n°599 du 20/05/2013.....	VIII
Decision de la commission PIL.....	XI

RESUME : Les projets à initiatives locales(PIL) ; intégration des jeunes aux activités agricoles dans les oasis de Ouargla

Les projets à initiatives locales (PIL) sont des actions de réhabilitation au profit de l'ancienne palmeraie, financés par les fonds publics FNDA, du programme triennal 2012 - 2014, dans le cadre du sous programme « préservation et développement des oasis et des cultures oasiennes » visant également la contribution à la création d'emploi dans les wilayates du Sud. Ils sont basés sur une approche participative, l'implication des acteurs dans les différentes étapes de conception et de réalisation visant ainsi une réintégration de ces exploitants à l'activité oasienne. Dans l'objectif d'appréhender l'importance de ces projets et leur influence sur l'intégration des jeunes à l'activité agricole dans les oasis de Ouargla nous avons réalisé une étude à travers les palmeraies d'Elksar Ouargla, N'goussa, Touggourt et Elhadjira. Après une synthèse des connaissances sur ces projets nous avons procédé à des enquêtes suivies d'une analyse statistique tout d'abord descriptive et ensuite analytique basée sur des tests d'association et l'ACM. Les résultats ont montré un fort lien entre l'apport du PIL et les paramètres de fonctionnement des exploitations notamment, le mouvement associatif, la communication, la réalisation des programmes et la compétence des entreprises de réalisation. Cependant, le test d'indépendance a démontré l'inexistence de toute relation entre l'apport du PIL et l'âge des agriculteurs. Néanmoins nous tenons à signaler que la majorité des entreprises réalisatrices des actions du PIL appartiennent à des jeunes d'où l'espoir d'une éventuelle réintégration des jeunes à l'activité oasienne reste possible sous réserve d'un cadre économique bien réfléchi. En effet, l'attraction des jeunes à l'agriculture peut être à court terme par la création et l'encouragement des entreprises à prestation des services agricoles, à long terme par une stratégie d'orientation à très jeune âge vers l'activité oasienne.

Mots clés : Oasis, Ouargla, Projet, initiative locale, intégration, jeune

خلاصة: مشاريع المبادرة المحلية(م م م) و إدماج الشباب في الأنشطة الفلاحية بوحدات النخيل بورقلة

مشاريع المبادرة المحلية هي عادة الاعتبار لبساتين النخيل القديم، يتمويل من الأموال العامة (الدعم الفلاحي) في إطار البرنامج الثلاثي 2012-2014: المحافظة و تطوير الواحات و الزراعات الوحاتية. هذا و للمساهمة أيضا في خلق مناصب شغل بالجنوب. وهي تستند على نهج تشاركي بلشراك أصحاب المصلحة في المراحل المختلفة من تصميم و انجاز المشاريع لإعادة أصحاب بساتين النخيل إلى النشاطات الوحاتية. للنظر في أهمية هذه المشاريع وتأثيرها على إدماج الشباب في الأنشطة الزراعية بوحدات ورقلة، أجرينا دراسة عبر بساتين القصر العتيق بورقلة- الواحات القديمة بأنقوسة-الزاوية العابدية بتقوت و الحجيرة. بعد تحليل المعلومات المجموعة حول هذه المشاريع قمنا بإجراء المسوح ليها التحليل الإحصائي، وصفي ي ثم تحليلي على أساس الاختبارات الجمعية وتحليل الارتباط متعدد و قد أظهرت النتائج وجود ارتباط قوي بين هذه المشاريع و معايير التشغيل للمزارع خاصة الحركة الجمعية. الاتصالات. انجاز البرامج المسطرة و كفاءة المقاولين. بينما أثبت اختبار الاستقلال عدم وجود علاقة بين هذه المشاريع و عمر المزارعين. ومع ذلك نود أن نشير إلى أن الغالبية العظمى من المقاولات التي قامت بانجاز عمليات هذه المشاريع أصحابها شباب حيث نأمل من الممكن إدماج الشباب إلى نشاط الواحة لكنه يبقى رهن إطار اقتصادي مدروس بإحكام. في الواقع، قد يكون جذب الشباب للزراعة على المدى القصير من خلال خلق وتشجيع مقاولات لتوفير الخدمات الزراعية، و علي المدى الطويل من خلال إستراتيجية توجيه الأشخاص الذين لهم ميول لهذا المجال منذ سن مبكرة إلى الزراعة الوحاتية

الكلمات المفتاحية: واحة- ورقلة- مشروع-مبادرة محلية- إدماج- الشباب.

SUMMARY: Local Initiative Projects(LIP); integration of youth to farming activities in Ouargla's oasis

The Local Initiatives Projects (LIP) are rehabilitation actions for the old palm tree garden, financed by the public funds FNDA, of the 2012-2014 triennial program, within the sub-program frame work « Preservation and development of oasis and Oasis crops » also aiming at the contribution of job creation in the southern wilayates. They are based on a participatory approach, the involvement of actors in different steps of design and realization with the aim of re-integration of owners farms to oasis activities. In order to understand the importance of these projects and their influence on youth integration in agricultural activities in Ouarglas oasis, we carried out this study through the palm groves of Elksar Ouargla, N'goussa, Touggourt and Elhadjira. After, a synthesis of knowledges on these projects. We carried out surveys followed by a descriptive statistical analysis, and then analytical one based on associated tests and the MCA. The results showed a strong link between the LIP contribution and operating parameters. Particularly, associative movement, communication, actions achievement and the competence of the realizations companies. However, the independence test demonstrated the lack of any relationship between LIP input and the farmer age. Nevertheless, we would like to report that the majority of companies that carry out the actions of the LIP belong to young people, whence the hope of a possible reintegration of youth into oasis activity remains possible and subject to a well-reflected economic framework. Indeed, the attraction of youth to agriculture can be in short term by the creation and encouragement of agricultural delivery services companies, in the long term by a strategy of guidance at very early age towards the oasis activities.

Key words: Oasis, Ouargla, Project, local initiative, integration, youth

